

MEL

FÉV.
2026
#52

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE



La culture en perspective

| Rendez-vous pour l'expo-événement Kandinsky dans un LaM métamorphosé |
| Raphaëlle Robiquet et Isabelle Slots réinventent la ville |
| Que faire pendant les vacances ? |

En images

01 6 janvier : les joueurs du Tourcoing Lille Métropole Volley-Ball se sont imposés 3-2 face à Maaseik (Belgique) lors du match retour de la VEC Cup, au complexe sportif Léo-Lagrange à Tourcoing. Hélas, ayant perdu le match aller face à la même équipe, le club a été éliminé de la compétition. Une rencontre parrainée par la MEL dans le cadre de son soutien au sport de haut niveau.

02 6 janvier : inauguration du boulevard Carnot (Lille) entièrement requalifié après trois ans de travaux. Trottoirs élargis, piste cyclable, plus de végétation, des arbres plantés, une meilleure gestion des eaux pluviales, la MEL a financé ce chantier d'ampleur (plus de 7 M€), notamment grâce à des subventions européennes.



Cofinancé par
l'Union européenne



© Samuel Armez



© Alexandre Trainsnel

La **MEL** agit

- 07** Cinq décisions phares du conseil.
- 09** Ligne 1 du métro : les premières rames de 52 mètres arrivent.
- 10** Dans les coulisses de la construction des nouvelles rames de tramway.
- 12** Dossier : la culture pour tous et proche de chacun.

Ça se passe **ICI**

- 22** Près de chez vous : l'actu dans les communes.
- 28** Carte blanche à Isabelle Slots, DG de Soreli, et à Raphaëlle Robiquet, DG de la SPL Euralille.
- 30** Vous innovez : trois projets phares qui vont transformer le territoire.
- 32** Vous expérimentez : le tri du verre, ça marche !

Si on **SORTAIT**...

- 37** L'aventure Opus démarre pour une nouvelle promo, en avant la musique !
- 38** Temps libre : votre programme culture et sport.
- 43** La Redoute s'expose à Roubaix, à La Piscine.
- 44** Que faire pendant les vacances d'hiver ? Tour d'horizon des possibles.



EN UNE

Les musées de la métropole vous tendent les bras. Entrez ici au MUBa Eugène Leroy à Tourcoing. Une exposition *Eugène Leroy* vous y attend jusqu'au 5 avril.

Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain

■ lacart.fr

La culture, levier de cohésion et de rayonnement



En véritable souffle collectif, la culture irrigue les quartiers, relie les communes et rassemble les habitants. Du LaM à La Condition Publique, des Belles Sorties aux scènes locales, elle cultive la curiosité et le partage, pour un territoire créatif et fier de ses talents. Ainsi, musées, festivals, lieux partagés constituent un écosystème foisonnant où l'art devient lien social. Ici, la culture n'est pas un décor, mais bien une énergie, un moteur de développement, en quelque sorte. En soutenant grands équipements, événements, réseaux d'acteurs et initiatives locales, la MEL participe à façonner l'avenir. À lire aussi dans ce numéro : les dernières décisions du conseil métropolitain, l'arrivée des rames de métro de 52 mètres de la ligne 1, les coulisses de la construction des nouvelles rames de tramway. Mais aussi l'interview croisée d'Isabelle Slots, directrice générale de Soreli, et de Raphaëlle Robiquet, directrice générale de la société publique locale Euralille, l'actualité métropolitaine dans les communes, ainsi que le bilan du déploiement des PAV verre. Découvrez enfin votre agenda culturel et sportif. Bonne lecture !



Éric Skyronka
Président de la Métropole Européenne de Lille



MEL, le magazine de la Métropole Européenne de Lille n° 52 - Février 2026 - 2, boulevard des Cités-Unies, CS 70043 59040 Lille Cedex.
Tél : 03 20 21 22 23. Direction de la publication : Éric Skyronka. Rédaction en chef : Marie Raimbault. Direction artistique : Yann Parigot.
Rédaction : Laurine Delaforge, Bruno Descamps, Jérôme Legendre, Céline Levivier, Marie Raimbault. Photographie de Une : Samuel Amez.
Photographie : Samuel Amez, Alexandre Traisnel, Mathieu Dréan-Light Motiv, Lucas Dumortier-Light Motiv. Photothèque : Nicolas Fernandez.
Illustrations : Huza Studio (p. 12/24/32/33/37), natashapankina (p. 46) généré par IA (p. 24). Conception graphique et mise en pages : Agence Scoop communication - 14837-MEP. Conception de la une : Direction de la communication. Impression : Imprimerie Guillaume.
Dépôt légal : Février 2026. Numéro ISSN : 2425-5815.

Nouveau président, nouvel exécutif

Le 9 janvier, le conseil a élu Éric Skyronka, maire de Sailly-lez-Lannoy, à la présidence de la MEL. Il a également procédé à l'élection du nouvel exécutif. Présentation des vingt vice-présidents et des huit conseillers métropolitains délégués.

Le président

Éric SKYRONKA
Président

Les vice-présidents

Anne VOITURIEZ
1^{re} vice-présidente
Logement – Habitat

Arnaud DESLANDES
2^e vice-président
Attractivité et Rayonnement de la Métropole – Relations internationales et européennes – Eurométropole

Bernard GÉRARD
3^e vice-président
Voiries et qualité des espaces publics

Gérard CAUDRON
4^e vice-président
Aménagement – Ville renouvelée

Sébastien LEPRÊTRE
5^e vice-président
Mobilités – Transports publics

Charlotte BRUN
6^e vice-présidente
Climat – Transition écologique – Énergie

Dominique BAERT
7^e vice-président
Finances – Politique de la ville – Cohésion sociale et solidarités

Francis VERCAMER
8^e vice-président
Aménagement du territoire – Stratégie d'urbanisme

Bernard HAESEBROECK
9^e vice-président
Économie – Recherche – Enseignement supérieur – Numérique

Régis CAUCHE
10^e vice-président
Propreté de l'espace public – Prévention, collecte, traitement, tri et valorisation des déchets

Hélène MOENECLAËY
11^e vice-présidente
Vie institutionnelle – Communication – Gouvernance – Territoires

Alain BÉZIRARD
12^e vice-président
Politique de l'eau et de l'assainissement

Jean-François LEGRAND
13^e vice-président
Agriculture – Espaces naturels

Doriane BÉCUE
14^e vice-présidente
Emploi, insertion et lutte contre la pauvreté

Matthieu CORBILLON
15^e vice-président
Parcs d'activités et Immobilier d'entreprises – Urbanisme commercial – Aménagement économique

Michel DELEPAUL
16^e vice-président
Culture – Tourisme

Patrick GEENENS
17^e vice-président
Stratégie et action foncière et patrimoniale de la Métropole

Christian MATHON
18^e vice-président
Gestion des ressources humaines – Administration

Michel COLIN
19^e vice-président
Contrôle et gestion des risques – Certification et transparence des comptes

Alain BLONDEAU
20^e vice-président
Gestion des milieux aquatiques et préventions des inondations (GEMAPI)



© Alexandre Traisnel

Les conseillers métropolitains délégués

Dominique LEGRAND

1^{er} conseiller métropolitain délégué
Aménagement numérique du territoire

Marie TONNERRE

2^e conseillère métropolitaine déléguée
Jeunesse – Fonds de solidarité logement

Stéphanie DUCRET

3^e conseillère métropolitaine déléguée
Sécurité et prévention de la délinquance –
Politique de vidéoprotection –
Plan métropolitain de sauvegarde

Patrick DELEBARRE

4^e conseiller métropolitain délégué
Gens du voyage – Aménagement et
gestion des aires d'accueil

Frédéric CAUDERLIER

5^e conseiller métropolitain délégué
Métropole citoyenne

Alain CAMBIEN

6^e conseiller métropolitain délégué
Président de la CAO* / CCS** n° 1

Alain DUFOUR

7^e conseiller métropolitain délégué
Président de la CAO* / CCS** n° 2

Frédéric MINARD

8^e conseiller métropolitain délégué
Traitement des friches
du territoire métropolitain

*Commission d'appel d'offres

**Commission de concession de service

Retrouvez bientôt la date
du prochain conseil
métropolitain sur

■ lillemetropole.fr

La MEL agit

- Les décisions phares du conseil
- Ligne 1 du métro : les rames de 52 mètres arrivent
- Zoom sur les futures rames de tramway

Perspective du futur quartier du Blanc-Riez, à Wattignies, qui va faire l'objet d'une profonde transformation (lire p. 8).



5 décisions pour améliorer votre quotidien

1 LOGEMENT GRANDE RÉNOVATION DE LA RÉSIDENCE DE L'EUROPE À MONS-EN-BARŒUL

Construite à la fin des années 1960, la résidence de l'Europe à Mons-en-Barœul s'apprête à entrer dans une nouvelle ère. Le conseil métropolitain a acté le plan de sauvegarde et un soutien financier au plan de rénovation d'ampleur de cette copropriété. Avec ses huit immeubles, dont quatre tours de 21 étages, ses 558 logements, elle constitue l'un des plus grands ensembles résidentiels au nord de Paris. Après d'importants travaux de mise en sécurité réalisés entre 2021 et 2024, un vaste plan de rénovation d'une durée de quatre ans a été acté, pour un coût total de plus de 44 M€. Soutenue par l'État, l'Anah, la Métropole, la Ville de Mons-en-Barœul et plusieurs partenaires (Département du Nord, Banque des territoires et groupe immobilier coopératif Tisserin), cette opération vise à améliorer durablement le confort des logements (désamiantage, chauffage, plomberie, ventilation, étanchéité et menuiseries), ainsi que leur performance énergétique (isolation des toitures-terrasses, isolation thermique par l'extérieur), avec une économie d'énergie estimée à 47 %. Ce projet, qui s'inscrit dans la rénovation du quartier du Nouveau Mons, dans le cadre du Programme Local de l'Habitat (PLH), verra aussi naître des équipements publics, des commerces et de nouveaux logements. Un véritable nouveau souffle pour un ensemble emblématique du territoire métropolitain et ses résidents, mais aussi l'illustration de la forte ambition de la Métropole en matière de rénovation de l'habitat.

Budget MEL : 1,97 M€

2 PLAN PISCINES 2 BIENTÔT UNE CONSULTATION POUR RETENIR LES ARCHITECTES ET ENTREPRISES DE CONSTRUCTION

Nouvelle étape pour deux des futures piscines métropolitaines. La MEL va bientôt lancer ses consultations pour choisir, dans le cadre d'un marché public global de performance*, les prestataires amenés à les concevoir, les construire et en assurer l'exploitation technique et la maintenance. Des niveaux d'engagement de performance énergétique et de qualité de service y seront intégrés. À noter que des subventions auprès de la Région et des agences spécialisées seront sollicitées. Sur le site Solvay (à Saint-André-lez-Lille), au cœur du futur parc urbain des Bords de Deûle, le projet comprend un bassin sportif de 50 mètres, avec 8 couloirs et 500 places en gradins, un espace bien-être et fitness, un secteur ludique avec toboggan, ainsi qu'un lieu de vie adapté et d'autres locaux. Le coût de l'opération, estimé à 37,8 M€ TTC, sera financé à 70 % par la MEL et à 30 % à parts égales par les communes de Marquette-lez-Lille et Saint-André-lez-Lille (en investissement). Sur le site Arena de la ZAC de l'Union, écoquartier en plein renouveau, la future piscine affichera une ambition d'envergure avec un bassin sportif de 50 mètres avec 10 couloirs, plus de 1 000 places de gradins fixes et mobiles, un bassin nordique, des espaces ludiques, un vaste pôle récréatif de 3 000 m² minimum, une fosse de plongée profonde de 40 mètres, divers équipements pour l'accueil de compétitions, un club-house et d'autres locaux. La vocation de la piscine de l'Union est d'aller au-delà d'un équipement sportif ou de loisirs pour constituer un véritable pôle métropolitain à même de renforcer l'attractivité et le rayonnement du territoire. Son coût prévisionnel atteint 90,6 M€ TTC, avec une répartition financière selon le même schéma entre la MEL, Roubaix et Tourcoing.

**Contrat par lequel une personne publique confie à une ou plusieurs entreprises, dans un même marché, la conception et/ou la réalisation ainsi que l'exploitation ou la maintenance d'un équipement, en échange d'engagements chiffrés de performance (par exemple en matière de qualité de service ou d'efficacité énergétique).*

→ les 3 autres décisions page suivante



Toutes les délibérations

de la séance du 19 décembre 2025 sur

lillemetropole.fr

3 BLANC-RIEZ À WATTIGNIES L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS VA DÉBUTER

Le conseil métropolitain a acté le lancement de l'appel d'offres pour le marché de travaux d'aménagement et de renaturation des 17 hectares d'espace public de ce quartier, qui constitue l'un des 14 projets NPRU* du territoire. Estimé à près de 21 M€ TTC, il concerne la voirie et les réseaux divers, l'éclairage public, les espaces verts et le mobilier urbain. Le projet consiste à réaménager le secteur Terray-Ader à l'entrée ouest du quartier, créer le square Bergeronnette, mettre en valeur le Petit Bois avec des plantations et des cheminements doux, et reconfigurer les rues Fleming, Péguy et Pierre-et-Marie-Curie. Une nouvelle centralité, avec places et parvis autour des équipements publics, sera renforcée par le développement de nouvelles liaisons est-ouest et l'aménagement d'un *parkway* (voie de circulation avec plantations, bordures végétalisées et espaces verts) sur les berges de l'avenue Charles-Guillain. Situé en communes « Gardiennes de l'eau** », le projet met aussi l'accent sur la préservation de la ressource. Entre 5 et 6 hectares seront déconnectés du réseau d'assainissement, afin de permettre une infiltration des eaux pluviales.

Ces travaux seront pilotés en régie MEL, c'est-à-dire directement avec ses propres services. Le projet est mené en partenariat avec la Ville de Wattignies, qui confie à la MEL les travaux d'éclairage, la vidéoprotection, le mobilier et les plantations. Le coût des travaux pour la Ville est de 5 M€ HT. Les travaux débuteront en 2026, pour la livraison en 2030 d'un « quartier-parc » durable et connecté, doté de 170 nouveaux logements diversifiés et de plus de 1 000 logements sociaux réhabilités. Et 461 logements privés feront l'objet d'une résidentialisation et d'une rénovation énergétique, avec le soutien de l'ANRU et de l'Anah, afin d'améliorer durablement le cadre de vie. Parallèlement, un contrat de partenariat avec l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT) et la Ville acte la création d'une future zone commerciale de 1 100 m² au cœur du quartier.

**Programme qui vise à transformer en profondeur les quartiers prioritaires en améliorant la qualité de vie, la mixité sociale, les logements, les espaces publics et les connexions avec la ville.*

***29 communes, situées sur la nappe de la Craie, au sud de la métropole, sont engagées pour protéger la ressource en eau.*

4 FUTURE LIGNE DE TRAM ROUBAIX-TOURCOING UN LIEU POUR LE SITE DE MAINTENANCE ET DE REMISAGE

Le projet du futur tramway du pôle métropolitain de Roubaix-Tourcoing (cette ligne de 20,5 km desservira environ 110 000 habitants dans plusieurs communes) fait un pas important. La MEL a en effet acté l'acquisition des emprises (terrains) du site ferroviaire de Tourcoing Marchandises (rue du Levant, à proximité de la gare SNCF de Tourcoing) pour y construire son futur site de maintenance et de remisage des rames de tramway. On y assurera l'entretien, le nettoyage et le garage des rames, dans des locaux à l'architecture respectueuse du contexte urbain et de l'environnement (toiture végétalisée, panneaux photovoltaïques...). Véritable vitrine des transports en commun modernes, il comportera un circuit de visite afin de mettre en valeur l'activité. Grâce à ces aménagements, ce site, en combinant innovation, service public et intégration territoriale, deviendra un pôle clé pour le réseau ilévia. En parallèle, la MEL mène également sur ce même site la réalisation du projet de liaison routière Tourcoing-Wattrelos, dont trois sections sont déjà achevées. La quatrième section, entre le giratoire Corneille à Wattrelos et la rue du Levant à Tourcoing, est à l'étude après une phase de concertation publique réalisée en 2025.

5 LA MEL CONFIE LA CONSTRUCTION DE L'EXTENSION DE SON SIÈGE À SOGEA CARONI

La MEL poursuit le développement du Biotopé, son siège actuel. Lancée en janvier 2025, la procédure de marché public global de performance pour la construction d'un nouvel immeuble de bureaux, à proximité du Biotopé, a abouti à la sélection du groupement Sogea Caroni, filiale du groupe Vinci Construction. Le conseil a acté le choix de ce groupement pour réaliser MEL2, un bâtiment qui accueillera dès 2027 près de 700 agents dans un environnement de travail moderne, confortable et respectueux de l'environnement. Le futur bâtiment de 20 000 m² comprendra des espaces de travail modernes, des locaux spécifiques pour la logistique, le déplacement du restaurant administratif du Biotopé vers MEL2, un parking souterrain de 200 places et un parking vélo d'au moins 130 places. Le regroupement des services permettra une meilleure organisation, un partage optimisé des ressources et des économies de frais de fonctionnement. Le coût du marché s'élève à 84,9 M€. Parallèlement, la MEL a lancé l'opération « Champ Libre », pour valoriser le foncier restant (un plafond de 20 000 m² de constructibilité), via un appel à manifestation d'intérêt. Sept candidats y ont répondu au printemps, et cinq ont été autorisés à poursuivre vers une offre finale. La proposition du candidat groupement Nhood / Linkcity, jugée la plus cohérente en matière de programmation et dans le respect des ambitions environnementales et urbaines, a été retenue. Une phase de finalisation de l'offre conduira à la cession de la parcelle. Le projet retenu comprend près de 7 000 m² de bureaux, 800 m² de commerces et services, près de 6 000 m² d'hôtellerie 4 étoiles et une résidence étudiante dotée d'une partie sociale.

Doublément des rames de métro de la ligne 1. Quand les nouvelles rames entrent-elles en service ? Quel sera le bénéfice ?

LA **MEL** répond
à vos **questions**

Quand les rames de 52 mètres sont-elles mises en service ?

→ La mise en service des rames BOA de 52 mètres sur la ligne 1 du métro est prévue le 14 février. Cinq rames entreront d'abord en service, soit une rame sur trois en heure de pointe, à raison d'un passage toutes les dix minutes environ. Au fil des semaines, la flotte s'étoffera : dix rames seront progressivement déployées à partir de la deuxième semaine, puis treize dans les jours suivants. Le rythme de déploiement s'accélérera au printemps avec vingt-deux rames en mai, puis vingt-sept en septembre. La montée en puissance du déploiement se poursuivra après 2026, avec l'arrivée progressive de quinze rames supplémentaires à compter de 2027. À terme, la ligne 1 disposera d'un parc entièrement renouvelé, plus performant et plus durable au service de tous les usagers.

Quels seront les bénéfices pour les usagers ?

→ Composées de quatre voitures interconnectées sans cloison, les nouvelles rames de 52 mètres offriront plus de confort et de fluidité :

- 50 % de capacité supplémentaire ;
- une accessibilité renforcée avec quatre zones réservées aux personnes à mobilité réduite ;
- des espaces plus lumineux et plus spacieux pour un meilleur confort de déplacement ;
- une information aux voyageurs enrichie avec des écrans multimédias et un système de vidéoprotection en temps réel ;
- un éclairage LED qui s'adapte et un freinage électrique à récupération d'énergie, pour une exploitation plus durable et économe en énergie.

En quoi ce nouveau métro est-il innovant ?

→ Ces rames de dernière génération fonctionnent avec un nouveau pilote automatique, conçu et développé par Alstom pour le compte de la Métropole. Ce système « intelligent » offre des avancées technologiques significatives et permet :

- une meilleure capacité de décision et de réaction, adaptée aux variations de fréquentation des passagers (heures de pointe, vacances, événements exceptionnels) ;
- une circulation des rames plus rapide, fluide et sécurisée ;
- une exploitation optimisée et une aide renforcée à la maintenance.



© Samuel Améz



NOUVELLES RAMES DE TRAMWAY

Plus grandes, plus modernes et plus confortables

À partir de l'automne prochain, les nouvelles rames de tramway vont progressivement être mises en service, jusqu'à l'été 2027, sur les lignes R (Lille-Roubaix) et T (Lille-Tourcoing). Découverte des différentes étapes de leur fabrication et de leur livraison.

La construction des rames, comment ça marche ?

La MEL a retenu Alstom pour la fourniture de ses nouvelles rames de tramway. Un marché d'un montant de 115 M€ qui comprend une commande de 27 rames de tramway de type Citadis. Elles sont assemblées à La Rochelle. Tout commence par une phase d'études et de conception. Le modèle de rames Citadis est adapté aux besoins de la métropole. Les ingénieurs définissent les modules (caisses, faces avant personnalisées, longueur...) pour répondre aux exigences comme le gabarit, la capacité, les équipements... Les structures en aluminium émergent en chaudronnerie. Côtés, pavillons et toits sont prééquipés (vitrages, portes, isolation, câblages – jusqu'à 100 km par rame). Les bogies (roues, moteurs électriques, freins) sont ajoutés sous la caisse. Puis s'ensuivent les finitions intérieures : installation des sièges, des écrans, du système de rafraîchissement

de l'air... 95 % des matériaux sont recyclables. Les rames subissent des essais rigoureux (freinage, portes, systèmes électroniques) et dynamiques sur des bancs et des voies d'essai à La Rochelle.

Et comment se déroulera la livraison ?

Les tramways seront livrés en plusieurs étapes de l'usine de La Rochelle jusqu'au garage-atelier des Rouges Barres à Marcq-en-Barœul. Les rames, sorties de l'usine, seront chargées en deux parties sur des remorques spéciales de convoi exceptionnel, compte tenu de leur taille (32,4 mètres) et de leur poids (environ 45 tonnes). Le trajet s'effectuera selon un itinéraire préparé, avec des escortes et des restrictions de circulation pour passer giratoires, ponts et autres carrefours. Le convoi rejoindra ensuite le garage-atelier, où les rames seront déchargées à l'aide de rampes ou de voies spécialement aménagées.



© MEL

Les deux parties seront réassemblées sur place après avoir été posées sur les rails. Avant d'entrer en service, les rames subiront des contrôles et des essais dynamiques sur le réseau (freins, portes, signalisation, compatibilité avec l'infrastructure). Après cette étape, le tramway sera officiellement réceptionné par la MEL et mis à disposition d'îlévia pour accueillir ses premiers voyageurs.

Quoi de neuf ?

- **30 %** de places **assises** supplémentaires
- **20 %** de passagers **en plus**
- **Une** meilleure répartition des portes pour faciliter l'entrée et la sortie des voyageurs
- **Deux** emplacements réservés pour les personnes en fauteuil roulant.



© MEL

Ce programme s'inscrit dans le projet GREENMO (MEL in green mobility) cofinancé par la Banque européenne d'investissement (BEI) via un prêt vert et par la Commission européenne dans le cadre du Mécanisme pour une transition juste, avec le soutien du Pacte vert européen.





Culture, demandez le programme !

Créatrice de liens, d'émotions, d'emplois, la culture est plus que jamais essentielle. Des événements de proximité avec les Belles Sorties aux grands événements comme *Fiesta*, des plus pointus aux très populaires, la MEL œuvre au quotidien pour rendre la culture accessible à tous, sur tout le territoire, de l'hyper centre aux communes rurales. Riche de ses nombreux musées, festivités et festivals, la métropole foisonne d'événements qui rassemblent. Une volonté qui se traduit aussi par une politique de création et de rénovation des équipements culturels.





TopDown, Cie La Triochka,
le 27 septembre à Deülémont,
dans le cadre des Belles Sorties.

© Samuel Amez

Redécouvrez le LaM métamorphosé

Trois en un pour le musée : la réouverture d'un bâtiment emblématique, musée de France, avec une exposition consacrée à Kandinsky, un nouvel accrochage sur le thème de l'obsession et l'ouverture de *Pigments*, le restaurant bistronomique de Florent Ladeyn, l'un des chefs locaux les plus prometteurs. Redécouverte du musée après un an et demi de rénovation.

Kandinsky face aux images, l'expo-événement !

Dans la tête de Kandinsky

→ Pour sa réouverture, le musée métropolitain inaugure une série de récits autour de grandes figures de sa collection. En partenariat avec le Centre Pompidou, il monte une rétrospective consacrée à Kandinsky. Vous y retrouverez certains de ses plus grands chefs-d'œuvre : *Jaune-rouge-bleu*, *Improvisation 3* ou *Bleu de ciel*. Et redécouvrirez un peintre pionnier de l'art abstrait, membre du groupe d'artistes du Cavalier bleu, qui marque un tournant décisif dans la modernité, et enseignant à l'école du Bauhaus. *Kandinsky face aux images* renouvelle le regard sur cet artiste. Entrez dans les coulisses de son atelier et explorez les inspirations de son travail.

Kandinsky face aux images, du 20 février au 14 juin.

■ musee-lam.fr – Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain ■ lacart.fr



Vassily Kandinsky, *Gelb-Rot-Blau* [Jaune-rouge-bleu], 1925. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Domaine public.

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Raspier/Dist. GrandPalaisRmn

LE REGARD DE JEANNE-BATHILDE LACOURT,

co-commissaire et conservatrice en charge de l'art moderne au LaM*

Pourquoi avoir choisi Kandinsky pour la réouverture du musée ?

Pionnier de l'abstraction, Kandinsky est présent au musée par le biais de deux œuvres. Il est, par ailleurs, un des rares artistes de la collection d'art moderne à ne pas avoir eu d'exposition monographique. *Kandinsky face aux images* s'inscrit dans la continuité du récit tissé autour des grands artistes d'avant-garde, de Paul Klee à Amedeo Modigliani.

Cette exposition explore un aspect méconnu de l'œuvre de l'artiste : le rôle des images.

Pourquoi ce parti pris ?

Il s'inscrit dans le projet du LaM de donner à voir les artistes dans leur temps, de s'intéresser à leur matière à penser. Kandinsky s'est inséré dans le monde qui était le sien. Il traque la beauté partout et explore des directions plus éloignées de l'art. Dans *l'Almanach du Cavalier bleu*,

il s'intéresse aux marges, à ce qui n'est pas considéré comme de l'art (arts populaires, dessins d'enfants...).

Qu'a permis le partenariat exceptionnel avec le Centre Pompidou ?

Les deux tiers des 400 pièces exposées ont été prêtées par le Centre Pompidou, qui nous a, par ailleurs, donné accès aux archives léguées par Nina Kandinsky et sur lesquelles a travaillé Hélène Trespeuch, professeure d'histoire de l'art et commissaire associée. Que le musée rouvre avec *Kandinsky face aux images* donne un autre souffle à l'exposition. Nous célébrons le retour du public avec un très beau projet.

*Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut



© Samuel Amez

Un nouvel accrochage pour la réouverture du musée

→ Pensé comme une exposition, le nouvel accrochage des collections du LaM explore l'*Obsession*. Inspiré du « Musée des Obsessions » du singulier commissaire d'exposition suisse Harald Szeemann, l'idée est d'offrir une relecture vivante des œuvres en plaçant au cœur l'obsession, force motrice, élan de résistance ou geste de transgression. Cette narration sensible, qui met en lumière ce qui hante et qui revient, orchestre un dialogue entre les trois grandes collections : art moderne, art contemporain et art brut.

Des focus monographiques racontent des obsessions singulières, comme celle d'Amedeo Modigliani pour la ligne ou celle de Bernard Buffet pour l'enfermement, au début des années 1950. Le nouvel accrochage est aussi l'occasion de présenter pour la première fois au public des acquisitions récentes, parmi lesquelles l'œuvre magistrale de Miriam Cahn, *Das Wilde Lieben*. Dans ces frises peuplées de personnages féminins à taille humaine, l'artiste tisse une obsession de la réappropriation du corps des femmes qui échappe à la domination, à la violence et au silence. Ce nouveau parcours est aussi l'occasion de réexposer des œuvres monumentales, comme *Les Trois Cabanes éclatées en une* de Daniel Buren, de réunir des chefs-d'œuvre connus des visiteurs, comme les œuvres cubistes du LaM de Braque, Léger ou Picasso, de présenter de grands artistes absents des collections grâce aux prêts du Centre national des arts plastiques (Louise Bourgeois...) et de créer un dialogue entre des artistes qui partagent les mêmes obsessions. C'est par exemple l'ambition de la salle « Vision » qui réunit les réponses à la tragédie de la Seconde Guerre mondiale à travers les univers de Dado, Tetsumi Kudo et Gérard Zlotykamien.

Le nouveau parcours explore également le rapport à la nature comme au désir.

Obsession. Du 20 février à février 2028.

■ musee-lam.fr

Le LaM est désormais gratuit pour les moins de 26 ans.

Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain ■ lacart.fr

27,2 M€

investis par la MEL pour la restauration du musée.

Contributions de l'État (800 000 €), du FEDER (Région : 4 M€) et du Département du Nord (498 750 €).



© DB / Adago Paris 2025 Collection du LaM. Photo : N. Dewitte / LaM

Daniel Buren, Photo-souvenir : *Les Trois Cabanes éclatées en une ou La Cabane éclatée aux trois peaux – Cabane éclatée V2-42*, décembre 1999 – janvier 2000. Bois, plexiglas transparent coloré, vinyle autoadhésif blanc de 8,7 cm de large, lumière du jour et lumière électrique. Dimensions variables.

Soutenir les structures culturelles et leur programmation



© Alexandre Traisnel

—> Compétente dans le domaine culturel depuis 2000, la MEL porte une ambition forte : celle de construire une métropole culturelle, plus proche de chacun, plus forte pour tous. Comment ? En soutenant les grands équipements d'intérêt métropolitain, tels que La Condition Publique et le LaM, le musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut métropolitain. Avec le musée de la Bataille de Fromelles, la métropole fait vivre le souvenir de la terrible bataille des 19 et 20 juillet 1916 qui opposa des soldats britanniques et australiens à une division bavaroise. Le musée métropolitain raconte la bataille et les recherches archéologiques qui ont permis de retrouver les soldats disparus et de transmettre leur histoire. Aux côtés de ses partenaires, la Métropole soutient aussi de grandes structures culturelles : l'Opéra de Lille, qui propose une nouvelle saison riche de nouveaux formats et vous ouvre ses portes ; l'Orchestre National de Lille, qui poursuit

sa programmation hors les murs en attendant de rejoindre le Nouveau Siècle ; et l'Institut du monde arabe – Tourcoing. Les conservatoires de Lille, Roubaix et Tourcoing sont également accompagnés par la Métropole. Expositions, concerts, danse, théâtre, la MEL soutient toutes les formes de culture via des subventions, comme les saisons culturelles de lille3000 et la dernière édition, *Fiesta*, qui nous a fait vibrer. Elle soutient de nombreuses expositions et festivals : Les Concerts de poche, Jazz en Nord et le Tourcoing Jazz Festival pour les amateurs de musique, Les Toiles dans la ville (portées par le Prato), Le Grand Bain (porté par Le Gymnase CDCN), Latitudes contemporaines, le festival NEXT côté danse, théâtre et spectacle vivant. Les Fabriques Culturelles rassemblent, quant à elles, dix structures de la métropole, telles que les maisons Folie, le Colysée de Lambersart ou encore La Condition Publique, afin de soutenir la création et de favoriser la mobilité des habitants.

Des équipements culturels proches de chez vous

—> Vous avez vos habitudes dans la nouvelle médiathèque de Sainghin-en-Weppes, des enfants qui apprennent la musique dans le nouveau conservatoire de Loos (nommé pour le prix d'architecture de l'Équerre d'argent) ? Vous allez au cinéma au Ponts des arts à Marcq-en-Barœul ou avez redécouvert la programmation foisonnante de la scène nationale La rose des vents, à Villeneuve d'Ascq ? Toutes ces structures culturelles ont

comme point commun d'avoir bénéficié d'une participation financière de la Métropole pour leurs travaux. Constructions, rénovations, réhabilitations, mises aux normes PMR, 46 communes ont été accompagnées à hauteur de 24,4 M€ pour 74 projets entre 2020 et 2026. Avec un objectif : accroître la capacité, améliorer les conditions d'accueil de ces équipements et renforcer leur attractivité. Dans de nombreuses communes, ces espaces sont de

vrais lieux de vie et de rencontres. À Leers, un nouvel espace culturel regroupe désormais une école de musique municipale, l'harmonie municipale et une chorale. À Radinghem-en-Weppes, c'est un autre pôle culturel qui a été rénové et agrandi, à Faches-Thumesnil, une médiathèque. À Gruson, une nouvelle bibliothèque participe à la dynamisation de la vie de la commune. Rendez-vous sur place pour les prochaines Nuits des Bibliothèques ? (lire p. 19)



Le Pont des Arts, à Marcq-en-Barœul, rénové avec le soutien de la MEL.

Des grands événements et une culture proche de chacun



Un public nombreux et enthousiaste lors de la dernière saison de Séries Mania, en mars 2025.

© Samuel Arnez

Focus sur la Saison Méditerranée

—> Terre d'accueil, de passage et d'immigration, la Métropole a naturellement souhaité participer à la Saison Méditerranée. Embarquez, direction l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la Croatie, le Maroc, la Tunisie, la Turquie... De beaux rendez-vous se dessinent autour de contes et légendes, de transmission orale, de musique, de vivre-ensemble, d'art de vivre (autour de l'apéro, de la sieste...), de gastronomie et des Jeux méditerranéens qui se tiendront en août à Taranto en Italie. Bon nombre d'entre eux sont déjà programmés et les partenaires culturels de la Métropole (lille3000, La Condition Publique et l'IMA-Tourcoing...) s'associent à cette Saison Méditerranée 2026 lancée par l'Institut français, entre le 15 mai et le 31 octobre. Le projet : mettre en valeur la richesse et la diversité des cultures méditerranéennes et célébrer les artistes, les créateurs et les jeunes talents de ces régions, en valorisant les échanges culturels et humains. Après une ouverture à Marseille, la Saison Méditerranée se déroule sur l'ensemble du territoire national et dans plusieurs pays de la région. Il sera question de récits utopiques, d'histoires des migrations, de transmission, d'héritage et d'identité

plurielles... Les Nuits des Bibliothèques (du 2 au 4 octobre) et la Médiathèque en ligne y seront associées. Foncez, participez, regardez, écoutez... On a tous quelque chose de méditerranée en nous !

La MEL soutient aussi

Vous avez peut-être assisté à l'un des spectacles de Lillarious, pour rire ensemble, bien sûr ! En 2025, ce festival d'humour avait réuni 20 000 spectateurs, un public qui ne cesse de grandir. *Fiesta*, la 7^e édition de lille3000, a enflammé la métropole autour du thème de la fête. Expositions et spectacles ont mobilisé musées, théâtres et des milliers d'habitants. Avec le printemps, le tapis violet de Séries Mania revient aussi. Les fans et professionnels des séries rejoignent Lille (lire p. 41). Près de 108 000 spectateurs l'an dernier, 48 séries montrées et révélées... Et derrière le spectacle, une industrie qui a le vent en poupe. Enfin, le programme de Lille Grand Palais s'annonce toujours aussi riche. En février, les concerts de Carmina Burana, Clara Luciani, Mika... ; en mars, Lille Art Up ! ; en mai, Star Academy...

Et toi, elle est comment ta bibliothèque ?

→ Poussez la porte et découvrez l'une des 122 bibliothèques du réseau métropolitain. Si la MEL contribue à en construire de nouvelles par le biais de fonds de concours, comme récemment à Sainghin-en-Weppes, elle participe aussi à leur animation. Ici, au quotidien, les étudiants révisent, les ados dessinent des mangas pendant que les familles participent à l'heure du conte... Saviez-vous que certaines bibliothèques proposent même des jeux de société ou des jeux vidéo ? Chaque année, les bibliothèques travaillent une programmation pour partager coups de cœur, rencontres

d'auteurs et accueillir ateliers et spectacles montés pour l'occasion, avec le soutien de la MEL. Elles s'associeront d'ailleurs bientôt à l'exposition-événement autour de Kandinsky (lire p. 14). Enfin, une fois par an, on pousse tables et fauteuils pour les Nuits des Bibliothèques. Cet automne, l'événement nous mènera sur les rives de la Méditerranée du 2 au 4 octobre. Autour de cette Saison Méditerranée 2026, (lire p. ci-contre), place aux contes et légendes, au partage culinaire et aux Jeux méditerranéens. Ensemble, on goûtera à l'art de vivre entre pétanque et apéro. On a hâte !



La médiathèque de Sainghin-en-Weppes, un projet soutenu par la Métropole.

© Mathieu Dréan-Light Motiv

(Re)découvrez la Médiathèque en ligne !

→ Suivre l'actu, télécharger des mangas, emprunter un livre numérique pour les vacances, regarder un film en famille ou se former au Code de la route, à l'italien... c'est possible avec la Médiathèque en ligne. Cette offre gratuite, c'est un cinéma permanent (10 500 films, documentaires et séries...), un kiosque dans la poche (1 800 titres de presse français et étrangers) et des univers à découvrir à travers 9 000 bandes dessinées, 1 500 mangas, 130 000 formations en ligne et, depuis six mois,

2 000 livres numériques et audios). Bonus : saviez-vous que les bibliothécaires y proposent des sélections thématiques de vidéos, mangas, magazines, tutos pour toute la famille ? Pour créer des moments réconfortants, jetez-y un œil, vous allez aimer l'hiver. Proposée par la Métropole, cette médiathèque est disponible gratuitement 7 jours sur 7 et 24 h sur 24 ! Pour y accéder, il suffit d'être abonné à l'une des bibliothèques du territoire :

■ <https://asuivre.lillemetropole.fr/mediatheque-en-ligne>

Des spectacles à petits prix et un pass musées

Deux choses comptent ici... Avoir le cœur qui bat plus vite, plus fort. Et partager ensemble, aux quatre coins du territoire. Du spectacle au musée, on vous emmène.

Les Belles Sorties, quand la culture vient à vous...

—> Une soirée inoubliable près de chez vous orchestrée par l'Opéra de Lille, l'Aéronef, l'Orchestre National de Lille (ONL), Le Grand Bleu ou La rose des vents..., dans un lieu insolite, à moins de 5 €, ça vous tente ? Demandez le prochain programme des Belles Sorties (lire p. 38). Lancé en 2011, en partenariat avec 14 structures culturelles du territoire, ce dispositif créé par la MEL permet chaque année aux villes de moins de 15 000 habitants d'accueillir des spectacles de danse, de théâtre, de musique, de cirque... proposés à un tarif abordable. Avec 14 éditions, 840 représentations, 105 000 spectateurs (soit 8 000 par an) au compteur et la mobilisation de 78 communes, 14 institutions culturelles et plus de 4 200 artistes, Les Belles Sorties facilitent l'accès à la culture au plus grand nombre et sur l'ensemble du territoire. Bonus : une version estivale est programmée depuis 2021. Et bonne nouvelle : les Belles Sorties Été seront de retour entre le 27 juin et le 12 juillet ! Avec l'Aéronef, le Prato et le Collectif Renart aux manettes, elles s'inscriront sur le territoire dans la Saison Méditerranée (lire p. 18). Bon voyage !

■ lillemetropole.fr/les-belles-sorties



Spectacle *Pile Poil* de la Compagnie des Plumés, le 12 juillet 2024, à La Bassée.

Des apprentis musiciens à l'orchestre

—> En octobre dernier, ils ont été 90 enfants à se lancer dans un apprentissage de la musique pas comme les autres. Ils se forment, en trois ans, à la pratique en orchestre avec le programme Opus II soutenu par la MEL et monté avec l'ONL en partenariat avec la Philharmonie de Paris, après le succès de Démon*. Alors qu'ils viennent de recevoir leurs instruments (lire p. 37), ces musiciens se retrouvent

en ateliers à Faches-Thumesnil, Hem, Lambersart, Lille, Marcq-en-Barœul, Mons-en-Barœul, Roubaix, Seclin et Wattrelos, et se regroupent régulièrement tous ensemble en formation orchestre. Leur aventure peut se prolonger au sein de l'Orchestre Métropolitain des Jeunes, autre dispositif soutenu par la MEL.

**Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale.*

De l'art en illimité avec la C'ART

—> Un sésame pour des visites dans 15 musées et centres d'art du territoire, voilà la belle idée de la Métropole pour faciliter la découverte de l'offre culturelle. Le principe : accueillir au musée les habitués comme les familles, les tribus avec des ados « d'accord pour venir vite fait », les étudiants, les seniors, ceux qui viennent rarement ou pour une première fois... Avec la C'ART, qui propose une formule adaptée à chacun*, vous disposez d'un pass nominatif, valable un an (de date à date) pour découvrir, en illimité, une programmation riche d'une soixantaine d'expos par an, proposée par les musées métropolitains, mais également par un réseau de structures culturelles régionales et belges. Direction le LaM à Villeneuve d'Ascq, le Palais des Beaux-Arts de Lille, La Piscine à Roubaix, la villa Cavrois à Croix ou le musée de la Bataille de Fromelles. La programmation 2026 est foisonnante. Kandinsky s'invite au LaM pour la réouverture du musée (lire p. 14), le musée de la Bataille de Fromelles programme une nouvelle expo sur les abris fortifiés des Weppes (lire p. 40), La Piscine raconte la *success story* de La Redoute (lire p. 43), poursuit avec Roubaix Photo – partage d'« un siècle d'images à travers les collections » du musée, puis *L'art du motif* avec

le studio Minakani de Frédéric Bonnin, et enfin *Naïme Merabet* et sa traversée [photographique] de Roubaix. Le musée accueille ensuite à l'automne *Ni dieu ni maître ! Arts et anarchie de Courbet au street art*, une exposition qui explore les liens entre l'anarchisme et les arts. Le Palais des Beaux-Arts de Lille invite à un *Voyage à l'anglaise*, construit autour d'œuvres de Turner et de ses contemporains anglais, à l'automne. Et offre une carte blanche à Sheila Hicks, artiste américaine contemporaine, connue pour son utilisation pionnière de la fibre textile. Une Saison Méditerranée débute en mai à l'IMA-Tourcoing et à La Condition Publique (lire p. 18).

Bonus : la C'ART offre des tarifs réduits pour les musées partenaires (tels que le Louvre-Lens et 8 musées belges...). Et propose plusieurs formules : « solo », à 40 €, pour en profiter seul ; « duo », à 60 €, pour avoir un invité ; « jeune », à 20 €, pour les moins de 26 ans ; et « tribu », à 65 €, pour inviter un autre adulte et 3 jeunes de moins de 18 ans ou 4 jeunes, rapidement rentabilisée quand on visite à 5 ! Rendez-vous sur le site internet pour (vous) offrir ce pass : ■ lacart.fr

*La C'ART est gratuite pour les bénéficiaires des minimas sociaux et de la carte mobilité inclusion (mention invalidité).



Exposition Agnès b. *On aime le graff !!* à La Piscine, à Roubaix.



Ça se passe ICI

- Près de chez vous
- Carte blanche à Isabelle Slots, directrice générale de Soreli, et Raphaëlle Robiquet, directrice générale de la SPL Euralille
- Vous **innovez**, vous **expérimentez**



↑
Trottoirs élargis, piste cyclable et verdissement. La rue d'Inkermann, à Lille, est métamorphosée.

ROUBAIX

Une avenue plus verte, plus sûre



© Alexandre Trainel

→ L'avenue Gustave-Delory, qui offre une belle perspective sur le parc Barbieux, constitue l'un des axes les plus remarquables de la commune de Roubaix. Elle est en train de changer radicalement d'aspect grâce à des travaux de requalification, qui ont débuté en 2024 et vont s'étendre jusqu'à cet été. Leur objectif : réduire la place de la voiture, sécuriser la circulation des piétons et des cyclistes, permettre l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, infiltrer les eaux de ruissellement, et végétaliser l'espace public. Au programme : la création d'une piste cyclable pour relier le secteur au parc Barbieux de façon continue, mais aussi de larges trottoirs et des aménagements sécurisés devant les écoles. Les traversées piétonnes seront facilitées, grâce à un rétrécissement de la chaussée, pour offrir plus de sécurité et de confort, tandis que l'alignement des platanes sera préservé et renforcé par la plantation d'arbustes, de haies et

de pelouses. Plus de 8 000 m² d'espaces verts seront ainsi créés. Autre aspect du projet, la réorganisation du stationnement automobile, avec plus de 380 places, dont des PMR, réparties tout au long de l'avenue. Autant d'aménagements qui transformeront progressivement l'avenue Delory en un espace urbain apaisé, plus vert et mieux adapté aux mobilités douces. Quatre phases de travaux sont prévues :

- **phase 1**, entre l'avenue Le-Nôtre et la rue de Barbieux (aujourd'hui achevée) ;
- **phase 2**, de la rue de Barbieux à la rue Vaillant ;
- **phase 3**, de la rue Vaillant à la rue Carpeaux ;
- **phase 4**, de la rue Carpeaux à l'avenue Mozart.

Une ultime phase sera ultérieurement programmée. Elle concernera le tronçon entre l'avenue de l'Europe et l'avenue Alfred-Motte.

Investissement MEL : 5,5 M€

LINSELLES

Un nouveau giratoire et des rues apaisées

→ Un giratoire est en cours d'aménagement au croisement de la route de la Plaine-du-Nord et de la rue Saint-Vincent-de-Paul. Ce chantier de quatorze mois débuté en juin dernier s'inscrit dans un vaste programme de requalification des rues de la Vignette et Saint-Vincent-de-Paul, qui relie le quartier de la Vignette au centre-ville et au parc d'activités. Ces voies ont été passées

en zone 30, avec des trottoirs élargis, des pistes cyclables sécurisées et une voie verte urbaine bordée d'espaces végétalisés. L'aménagement vise à apaiser la circulation, à renforcer la sécurité des carrefours et à favoriser les mobilités douces. Une poche de stationnement viendra compenser les places supprimées, et une autre zone est à l'étude.

Montant des travaux : 1,9 M€

MOBILITÉ ET TRANSPORTS

C'est quoi un BHNS ?

→ Demain circuleront sur le territoire des Bus à Haut Niveau de Service (BHNS). Vous vous interrogez sûrement sur ce nouveau moyen de transport. Pourquoi ce choix ? Quelle est sa différence avec les bus et les Lianes qui circulent déjà dans la métropole ? Le BHNS est un bus augmenté, presque un tramway. Il offre un service plus rapide, plus fréquent et plus régulier qu'une ligne de bus classique et qu'une Liane, grâce notamment à des itinéraires dédiés sur la majorité du parcours et à sa priorité aux feux, qui permet une circulation fluide et une régularité à plus de 95 %. 100 % électrique, il est silencieux, accessible et confortable. Sa vitesse moyenne s'élève à 20 km/h. Aux heures de pointe, il n'y a jamais plus de 10 minutes d'attente. Ses stations sont

identiques à celles d'un tramway. Leurs atouts : accessibilité, confort d'attente et informations aux voyageurs. À partir de 2028, une partie des rues concernées par le passage du BHNS seront réaménagées. Deux lignes de BHNS, pour lesquelles les Métropolitains ont choisi le nom « Fil » (lire ci-contre), relieront Lille à Villeneuve d'Ascq et Saint-André-lez-Lille à Villeneuve d'Ascq. Ces deux « Fils » s'inscrivent dans le projet Extramobile qui vise à renforcer le réseau de transports en commun métropolitain. Ce projet prévoit de développer 75 km de nouvelles lignes à horizon 2035 pour répondre aux besoins de déplacement sur le territoire : deux lignes de BHNS (soit 25 km) et deux lignes de tramway (soit 50 km).



LOOS

Protection de l'habitat des chauves-souris

→ Le saviez-vous ? La MEL aménage et sécurise deux nouveaux accès aux catiches pour les chauves-souris (chiroptères) à Loos, dans le cadre du chantier de la Liaison Intercommunale Nord-Ouest (LINO) Sud. Les anciennes carrières souterraines d'exploitation de craie constituent un habitat important pour ces chiroptères. Les dispositifs installés sont identiques à ceux qui ont été construits sur un autre réseau de catiches à Villeneuve d'Ascq et Hellemmes, en lien avec le projet Kiabi Village. Le suivi scientifique sera assuré par la MEL, en partenariat avec la Coordination Mammalogique du Nord de la France (une association locale de protection des mammifères sauvages). Avec ces deux aménagements loossois, le territoire métropolitain compte désormais cinq accès sécurisés essentiels pour la préservation de l'habitat des chauves-souris au niveau d'anciennes carrières.





© Terra Publica

ET AUSSI

Un Fil durable et responsable

→ Bonne nouvelle. Le Fil (BHNS, lire ci-dessous) Lille – Villeneuve d'Ascq a obtenu la certification HQE Infrastructures Durables (phase programme), délivrée par Certivéa*. Celle-ci reconnaît l'intégration d'exigences élevées en matière de performance environnementale, de qualité urbaine, de résilience climatique et de concertation locale. Ce projet s'inscrit dans une démarche de la Métropole visant à proposer des solutions de transport plus durables, accessibles et adaptées aux besoins du territoire.

Pour en savoir plus sur le projet de Fil Lille – Villeneuve d'Ascq :

■ lillemetropole.fr/extramobile

**Certivéa est un organisme certificateur indépendant qui évalue et reconnaît les projets pour leurs performances environnementale et sociétale, garantissant le respect de critères de qualité et de durabilité.*

UN NOM POUR LE BHNS

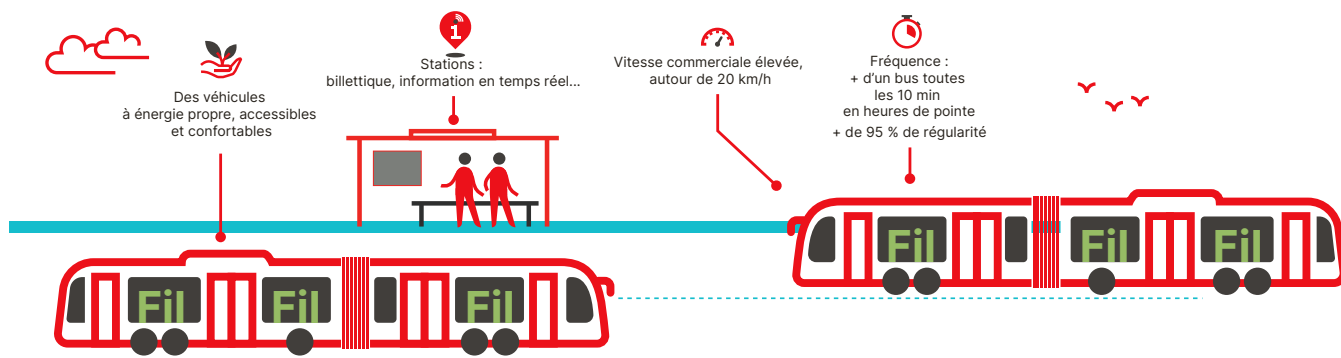
Un Fil qui nous lie

→ Vous avez peut-être participé au choix du nom de votre futur moyen de transport. Merci ! Le Bus à Haut Niveau de Service (BHNS), ce mode de déplacement fiable, dont la régularité est garantie (lire ci-contre), a désormais un nom. C'est acté, ce sera le « Fil ». Une référence au fil qui tisse un lien entre l'histoire textile du territoire et son futur et à l'atout de ce mode de transport qui « file », offrant un service fréquent et régulier. Les objectifs de la



Retrouvez le film
Sur YouTube

concertation organisée par la MEL pour le choix de ce nom était de faire connaître le BHNS, de valoriser ses atouts, de mettre en avant sa complémentarité avec les bus, Lianes, tramways et métros et de faire découvrir les deux projets de nouvelles lignes et leurs tracés. Dans les prochains mois, vous serez de nouveau invités à donner votre avis sur ces projets, vous pourrez alors retrouver les modalités pour vous exprimer sur participation.lillemetropole.fr



WATTIGNIES

Faire quartier

→ C'est un regard sensible sur un quartier en rénovation urbaine qu'Avenir Enfance partage avec les habitants du Blanc-Riez à Wattignies. L'association soutenue par la MEL dans le cadre du contrat de ville et des solidarités (lire ci-dessous) y plante régulièrement ses valises qui se transforment, le temps d'une journée, en ateliers de gravure, de fabrication de papier ou de teintures végétales... Ici, l'idée est de partager des émotions, des impressions, des rencontres en se posant autour de l'école, au parc, près des jeux ou devant la maison du projet, et en faisant se croiser des enfants, des parents, des passants. L'objectif : interroger les liens que les habitants tissent avec ce quartier familial en pleine mutation. « Dans ces projets "Laboratoires des mémoires", chacun se retrouve et les singularités forment une définition collective à un instant T », expliquent Pauline Saidi et Frédéric Geeraert, qui sillonnent le quartier depuis trois ans. En 2025, l'association a proposé une fabrique de livres de poche qui racontent les histoires du quartier, une exposition des portraits réalisés l'année précédente et a ressorti le livre à broder réalisé en 2023. À mesure que le quartier change, l'histoire continue de s'écrire.

■ avenir-enfance.org



Le quartier du Blanc-Riez, à Wattignies.

© Samuel Amez

POLITIQUE DE LA VILLE

C'est quoi le contrat de ville et des solidarités ?

→ Grâce à plus de 1 000 acteurs locaux, ce sont près de 600 actions qui sont menées chaque année pour améliorer la vie quotidienne des personnes les plus vulnérables de la MEL. L'emploi, le logement, l'éducation, la santé, l'alimentation, la sécurité, le cadre de vie ou encore la culture, autant de leviers qui traduisent une ambition : agir dès l'enfance contre les inégalités, renforcer l'accès aux droits, à l'emploi et aux soins, encourager le vivre-ensemble, accompagner la transition écologique solidaire et lutter contre l'isolement et la grande précarité. Signé en 2024, le contrat de ville et des solidarités renouvelle

l'engagement de la Métropole en faveur des habitants les plus fragiles des quartiers politique de la ville* et de la métropole pour les six prochaines années. Ce document cadre et opérationnel, né de la fusion du contrat de ville et du pacte local des solidarités (une première en France), permet à la MEL, en lien avec l'État, de coordonner partenaires institutionnels, communes, associations et acteurs privés autour d'un même objectif : réduire les inégalités.

*Quartiers politique de la ville, souvent abrégé en QPV : il s'agit de territoires désignés par le gouvernement français où les habitants font face à des difficultés économiques et sociales importantes.



© Samuel Ameiz

Roubaix - L'Épeule

Début de grands travaux

Depuis quelques semaines, l'Épeule est entré dans une phase de transformation. La MEL vient en effet de lancer les travaux d'aménagement de la rue éponyme, entre la rue des Arts et celle du Grand-Chemin. Trottoirs remis aux normes, chaussée refaite, terrasses réorganisées, plus d'espace pour les piétons... Le visage de la rue va changer. Le parvis du Colisée va, lui aussi, se refaire une beauté : les anciens pavés seront réutilisés, des bancs seront installés et les nouveaux espaces de promenade offriront plus de place à la végétation. La circulation passera en sens unique le temps des travaux entre la rue des Arts et celle du Grand-Chemin, mais les commerces resteront ouverts et accessibles. Une métamorphose qui s'inscrit dans le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain* (NPNRU). Fin du chantier prévue en 2027.

**Lancé en 2014 par l'État et piloté par l'ANRU, il vise à transformer en profondeur 447 quartiers prioritaires de la politique de la ville en rénovant l'habitat, les espaces publics et en favorisant mixité sociale et développement économique.*



© Alexandre Traisnal

SOBRIÉTÉ HYDRIQUE

Tous concernés !

→ Pour s'adapter aux nombreuses sécheresses rencontrées ces dernières années, la MEL place la sobriété hydrique au cœur de ses priorités, en lien avec les ambitions de son Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET). L'objectif ? Préserver durablement la ressource en eau. L'ambition affichée ? Économiser 65 millions de m³ entre 2024 et 2033, soit l'équivalent d'une année de prélèvement. La méthode ? Depuis deux ans :

- 5 000 détecteurs de fuites installés sur le réseau (217 fuites réparées et 15 000 m³ économisés) ;
- 140 000 foyers équipés de télérelevé (3 230 alertes fuites transmises et 25 000 m³ économisés). Ce déploiement va se poursuivre cette année et en 2027 ;
- plus de 240 conventions de sobriété hydrique signées avec des grands consommateurs pour qu'ils réduisent de 15 % leur consommation d'eau (90 000 m³ économisés) ;
- 100 000 foyers ont déjà reçu un kit « hydroéconome », qui permet de réduire facilement les consommations d'eau.

À découvrir également sur les agences en ligne d'ileo et de Noréade, que vous soyez abonné ou non, des outils pour évaluer et optimiser votre consommation.

■ mel-ileo.fr

■ agenceenligne.noreade.fr

Isabelle Slots
directrice générale de Soreli
et

Raphaëlle Robiquet
directrice générale
de la SPL Euralille

« La meilleure façon
de fabriquer la **ville**,
c'est de **travailler**
à celle dans laquelle
on a soi-même envie
de **vivre** »

Depuis l'été dernier, Isabelle Slots (à gauche) et Raphaëlle Robiquet (à droite) sont à la tête des deux principales sociétés d'aménagement et de construction qui portent des projets d'envergure pour le compte de la MEL et des communes. Par exemple la reconversion de Fives Cail, pilotée par Soreli, ou le programme Euralille à la Deûle, mené par la SPL Euralille.

Quelles sont les missions de Soreli et de la SPL Euralille ?

Isabelle Slots : Soreli est une société d'économie mixte (SEM) dont les principaux actionnaires sont la MEL et la Ville de Lille, aux côtés de partenaires privés. La SPL Euralille, elle, est détenue à 100 % par les collectivités locales. Dans les deux cas, ce sont des sociétés de droit privé, mais contrôlées par des actionnaires majoritairement publics.

Raphaëlle Robiquet : En tant qu'aménageurs publics, nous sommes à la disposition des collectivités et nous portons pour elles des opérations d'intérêt général. Nous sommes des outils au service des projets métropolitains et communaux. C'est important de rappeler ce caractère public de notre action.

IS : Les sociétés d'aménagement sont une spécificité française, qui s'est développée avec la décentralisation, lorsque les collectivités ont eu besoin d'outils souples et opérationnels pour conduire leurs grandes opérations urbaines.

Quels sont vos partis pris et ambitions en matière d'innovation et de ville durable ?

IS : Un des partis pris d'un aménageur, c'est d'être présent dans le temps long. Les Rives de la Haute-Deûle (Lille – Lomme), par exemple, s'inscrivent dans un contrat avec la MEL qui s'étend de 2004 à 2029. Nous garantissons à la collectivité que les ambitions d'origine seront tenues tout au long du projet, sans se déliter, car les investissements publics sont très importants. Sur les 160 M€ pour Fives Cail, 110 M€ viennent de la MEL et de la Ville de Lille.

Autre parti pris, nous partons toujours de l'existant et de ses ressources pour que le projet s'inscrive naturellement dans son environnement : traces industrielles, morphologie, présence de l'eau, végétation... Tout cela sert de base pour innover sur le plan environnemental et pour rendre le site évident pour les habitants et les usagers, mais aussi aux yeux des acteurs privés, pour les convaincre de venir s'investir aux côtés des collectivités.

RR : Les projets urbains que nous portons s'inscrivent sur quinze, vingt, parfois trente ans, comme Euralille, qui a bientôt trente-cinq ans. Ils suivent des trajectoires plus que des plans figés. Ils incarnent une façon de faire la ville attentive aux enjeux environnementaux et à la place des habitants et des usagers. Nous travaillons sur de longs horizons, mais les quartiers se vivent dès aujourd'hui : il importe de rester à l'écoute des usages qui évoluent.

Comment ces projets urbains transforment-ils le territoire ?

RR : Euralille à la Deûle vise notamment à reconnecter la ville à l'eau, en réintroduisant la nature au cœur d'un secteur aujourd'hui très infrastructurel, aux frontières des communes de Lille, Saint-André, La Madeleine et Lambersart. Sur Saint-Sauveur (Lille), le projet propose une approche progressive, où la nature, la culture, les équipements et le logement se combinent pour créer un nouveau morceau de ville vivant et appropriable.

IS : Pour les Rives de la Haute-Deûle et Fives Cail, nous partons d'anciennes emprises industrielles qui ont longtemps structuré les quartiers avant de perdre leur valeur avec l'arrêt de l'activité. Les projets urbains

ont redonné une nouvelle valeur à ces secteurs, non pas en réimplantant des usines, mais en développant du résidentiel, des activités et un pôle d'excellence autour du numérique (EuraTechnologies) aux Rives de la Haute-Deûle. 8 000 emplois ont ainsi été créés. L'effet dépasse le seul périmètre du projet, et se poursuit dans les quartiers environnants, comme dans le quartier Bois-Blancs par exemple. Ces opérations sont aussi exemplaires en matière de qualité architecturale et d'usages, et reconnues au niveau national et européen, ce qui attire de nombreux professionnels et étudiants en visite chaque année.

Comment croisez-vous vos projets avec les politiques publiques climat, habitat, développement économique... ?

IS : Ces projets intègrent d'emblée l'ensemble des politiques publiques. Sur les Rives de la Haute-Deûle, le pôle numérique relève de la politique de développement économique de la MEL, les 1 900 logements participent à la politique de l'habitat et de la mixité, et les prescriptions environnementales imposées aux constructeurs vont au-delà des objectifs réglementaires.

RR : Les projets urbains s'inscrivent en cohérence avec les documents cadres métropolitains : Plan Climat Air Énergie Territorial, Programme Local de l'Habitat, plan de mobilité... Le projet Euralille à la Deûle, situé à la rencontre des deux axes écologiques majeurs que sont les trames vertes et bleues, permettra de développer sur 200 hectares un paysage capable d'agir significativement sur le climat et la « décarbonation », tout en confortant l'attrait du cœur de métropole. Les projets de transports en commun, comme le futur tramway, sont structurants pour les projets urbains. À l'image du TGV pour Euralille ou l'abandon d'infrastructures à Saint-Sauveur, ils rendent possible une refonte des espaces et des quartiers.

Quel est le rôle de la concertation citoyenne ? Comment construit-on avec les habitants ?

RR : Au-delà de la concertation réglementaire qui s'engage à la racine de toute opération d'aménagement urbain, il nous importe de garder le lien avec les habitants et usagers sous diverses formes. Par exemple, nous mettons en œuvre des projets transitoires qui permettent d'activer les sites bien avant leur aménagement définitif. Ces démarches, comme celle entreprise sur le cours Saint-So, testent des usages, créent de la vie, et nourrissent au final le projet.

IS : La question des usages est centrale. Sur les deux parcs de Fives Cail et des Rives de la Haute-Deûle, le maître d'œuvre a travaillé avec nous, la Ville et la MEL, à partir d'une concertation sur ce que les habitants voulaient faire, comment ils souhaitaient vivre et traverser ces espaces, quelles inquiétudes ils pouvaient avoir. Pendant deux ans, cette démarche s'est déclinée en outils numériques, permanences de rue, balades, ateliers avec les écoles, car les enfants sont les futurs habitants. La concertation permet ainsi de faire évoluer les projets et de les ancrer dans le quotidien des gens.

■ Lire l'interview intégrale sur lillemetropole.fr

Développement économique

Focus sur trois projets de reconversion de sites stratégiques, au service de l'emploi, de l'innovation et de l'attractivité durable.

ANCIEN SITE CASTORAMA

Reconvertir pour dynamiser

→ À la jonction de Lille, Hellemmes et Lezennes, le site de l'ancien magasin Castorama va connaître une seconde vie. Il va en effet progressivement laisser place à un nouveau quartier tourné vers l'industrie et l'emploi : le « Carré Productif ». Porté par la MEL, celui-ci accueillera des activités productives au plus près des habitants, afin de limiter les déplacements, de préserver les infrastructures de transport, et de réduire l'empreinte carbone. Le groupement Aventim-Novelige (Vinci) – Energo* est lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt lancé en décembre 2024. Sur près de 33 000 m², répartis en trois îlots, le projet prévoit de construire une usine pour une jeune entreprise industrielle, des ateliers modulables, des locaux « clés en main » pour TPE et PME-PMI, ainsi que des bureaux réservés à la formation et à l'innovation. Le site, localisé entre un quartier d'habitation et la zone

d'activités du Hellu (elle-même en reconversion), deviendra une porte d'entrée attrayante, avec un parking silo mutualisé, des services et des commerces de proximité, au bénéfice des salariés et des riverains. La démonstration qu'un projet immobilier économique et productif en cœur de ville peut être un levier de régénération urbaine et de dynamisation. La livraison des premiers bâtiments est envisagée au quatrième trimestre 2029.

**Ce groupement rassemble plusieurs entreprises pour des projets immobiliers et d'infrastructures, en particulier dans l'industrie, le tertiaire et la logistique, en associant les expertises de Vinci Construction (à travers sa filiale Novelige), Aventim (promoteur et développeur immobilier), et Energo (spécialiste des solutions techniques et énergétiques) pour proposer des réalisations clés en main adaptées aux besoins des clients privés et publics.*





LEZENNES / LESQUIN

Data center nouvelle génération : la MEL consulte

La MEL a lancé en début d'année une consultation en vue d'une cession avec charges afin de transformer une partie du site du Complexe moto, au cœur du Camp Français, à deux pas de la Decathlon Arena - Stade Pierre-Mauroy et de la Borne de l'Espoir. L'objectif est d'y faire émerger un pôle numérique de référence qui alliera innovation, performance économique et exemplarité environnementale. Une cession avec charges est une vente immobilière assortie de conditions de vente que l'acheteur s'engage à respecter. Concrètement, la Métropole vendra le foncier à un opérateur qui s'engagera contractuellement à réaliser le programme qu'il aura remis dans le cadre de son offre. Quels sont les attendus ? L'implantation d'un data center de nouvelle génération, destiné à consolider une filière déjà solide (25 structures existent déjà dans le territoire métropolitain). Cet équipement permettra à la métropole de se positionner sur des segments stratégiques : le cloud souverain, c'est-à-dire un cloud hébergé et géré exclusivement en France par une entreprise française soumise aux lois et aux normes nationales ; et la colocation gérée (des entreprises loueront de l'espace dans le data center avec des services sur mesure). En parallèle, l'objectif de la Métropole est de voir se développer dans une autre partie du site un parc d'activités orienté data qui rassemblera entreprises numériques, centres de formation, laboratoires de recherche et du logement étudiant, afin de bâtir un véritable écosystème autour du numérique. Les candidats devront présenter des propositions qui concilieront notamment sobriété énergétique, valorisation de la chaleur émise, système de refroidissement innovant, qualité paysagère... Le calendrier prévoit une réception des offres au printemps et un choix de lauréat dès la fin de l'année.

SITE GIPAR À EURASANTÉ

Booster le dynamisme du secteur santé, biologie et nutrition

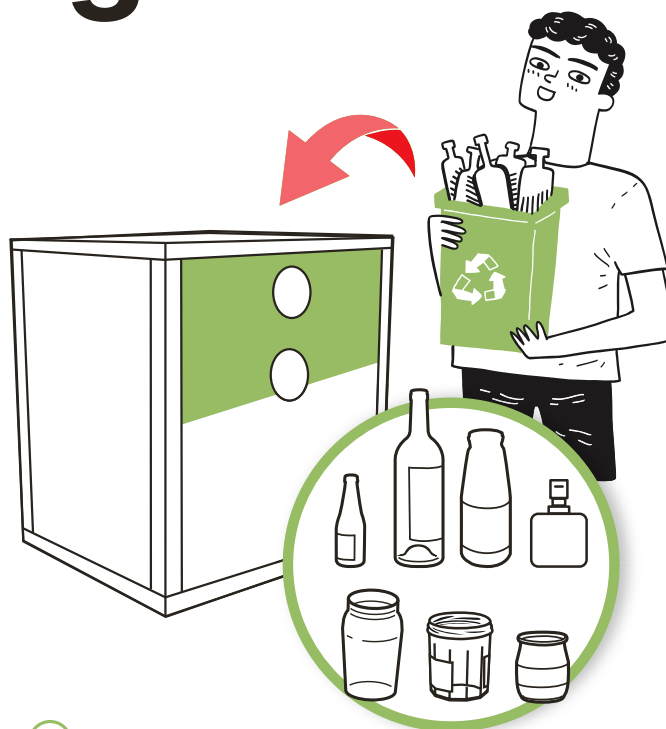
→ Le groupement Aire Nouvelle* a été désigné pour transformer le site Giphar, une parcelle stratégique de près de 6 000 m² située à Loos, rue Salvador-Allende, au cœur du parc Eurasanté. L'objectif : renforcer la filière santé métropolitaine et dynamiser Eurasanté. Lauréat d'un appel à manifestation d'intérêt lancé au printemps, le groupement réalisera un bâtiment de 6 000 m² qui combinerait des espaces techniques et des espaces tertiaires : laboratoires, salles blanches (salles où l'air, la température, l'humidité et parfois la pression sont strictement contrôlés pour limiter au maximum les poussières, particules et germes), ateliers de production et bureaux mutualisés. Ce programme hybride vise à densifier le foncier disponible et à proposer des locaux adaptés aux besoins des entreprises de biologie, santé et nutrition. La MEL conservera la propriété du site grâce à un contrat de location longue durée. Celui-ci garantira la maîtrise publique tout en facilitant l'installation rapide d'activités productives. Le projet s'inscrit dans la stratégie économique métropolitaine de valorisation des sites existants et de soutien à l'innovation. Le conseil métropolitain s'est prononcé sur cette désignation le 19 décembre dernier, pour un lancement opérationnel dès cette année.

**Société d'aménagement et de promotion immobilière spécialisée dans les projets bas carbone. Filiale du groupe Equans, elle intervient surtout sur des opérations de régénération urbaine et de reconversion de friches, avec une forte exigence environnementale.*

DÉCHETS MÉNAGERS

Le tri du verre, un geste gagnant

Objectif atteint ! Le déploiement des points d'apport volontaire (PAV) verre dans le territoire arrive à son terme, avec environ 2 600 conteneurs présents dans le territoire. Que deviennent les emballages en verre grâce à cette nouvelle pratique ? Décryptage de cette économie circulaire qui porte ses fruits.



Le tri des emballages en verre, à quoi ça sert ?

La collecte séparée des emballages en verre permet d'harmoniser le geste de tri des Métropolitains avec le reste de la France. Mais aussi de libérer de la place dans les bacs jaunes pour accueillir les papiers et autres emballages vides concernés par l'extension des consignes de tri : pots de yaourt, films et autres barquettes.

Sa collecte par apport volontaire présente en outre plusieurs avantages :

- elle améliore la qualité de la matière par rapport à l'ancienne consigne de tri (pour mémoire le verre était collecté en mélange avec les autres emballages) ;
- cette modalité de collecte est moins coûteuse qu'une collecte spécifique en porte-à-porte.

En trois ans, 2 400 nouveaux PAV verre ont été déployés. Chacun dessert en moyenne 450 habitants, avec un rayon d'accès préconisé de 350 mètres.

Coût de l'opération réalisée sur trois ans : 5 M€ pour le maillage des PAV et 7,2 M€ pour la sensibilisation des usagers en porte-à-porte par les ambassadeurs du tri.



Du PAV au centre de tri

→ Les emballages en verre déposés dans les PAV par les Métropolitains sont collectés par un camion-grue des prestataires de la MEL. Pour éviter tout débordement, les bornes sont équipées de sondes connectées qui informent sur leur taux de remplissage.

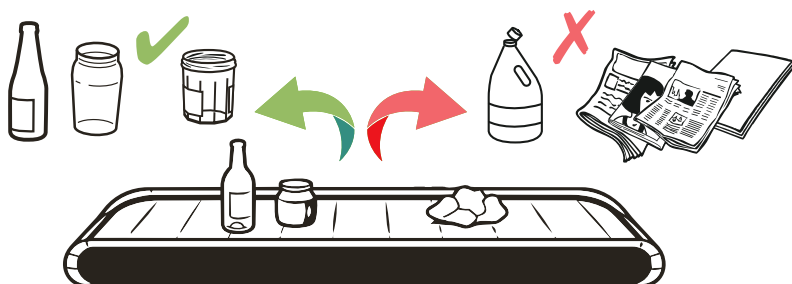
→ Les camions sont vidés dans les centres de tri métropolitains pour massification des tonnages réceptionnés. Concrètement, il s'agit de stocker le verre avant de le diriger en gros lots vers les centres de recyclage, ce qui réduit les coûts de transport et facilite la gestion de la matière.

→ Le contenu est ensuite acheminé vers la société High5 Recycling (groupe Minerale), une usine belge de recyclage, spécialisée dans le traitement du verre creux (bouteilles, pots, bocaux), située dans le port d'Anvers.



Un contrôle pointu chez le recycleur

Le verre y est d'abord contrôlé, et subit un tri manuel pour retirer les erreurs flagrantes (plastique, sacs, gros déchets). Il passe ensuite par des équipements mécaniques et optiques qui extraient les métaux, bouchons, céramique, porcelaine ou pierres, afin de ne garder que le verre recyclable. Après cette opération de tri, bouteilles, pots et bocaux sont nettoyés, puis broyés en calcin (petits éclats qui fondent à plus basse température que le verre entier, ce qui permet d'économiser jusqu'à 25 % d'énergie).



Direction la verrerie

Le calcin est alors envoyé en verrerie, où il est mélangé à un peu de matières premières vierges (sable, chaux, soude) pour fabriquer de nouveaux emballages en verre. Cette opération permet un recyclage théoriquement infini de la matière. Rien n'est donc enfoui ni brûlé : les emballages en verre redeviennent de la matière première secondaire pour les verreries.

VOUS EXPÉRIMENTEZ



17 336

tonnes

d'emballages en verre ont été collectées de janvier à octobre 2025 dans les PAV.

100 %
du verre collecté
est revalorisé.

Tous au compost !

Le printemps du compostage et du jardinage zéro déchet



À noter dans vos agendas ! Du 28 mars au 28 juin, la MEL mettra à disposition des communes des animations autour du thème des biodéchets : jardinage zéro déchet, compostage individuel et collectif, stand de sensibilisation... Une centaine d'événements sont prévus tout au long du printemps. Depuis 2023, la MEL participe ainsi à des actions nationales en lien avec la réduction des déchets, notamment l'opération « Tous au compost ! ». Cette année, elle a décidé de prolonger les festivités en allongeant la « quinzaine » sur toute la saison printanière. Un prolongement qui permettra, entre autres, aux communes d'associer cette programmation à leurs propres événements printaniers. Venez nombreux !



GROUPE MÉTROPOLÉ PASSIONS COMMUNES

Réouverture du LaM, une illustration de la politique culturelle volontariste de la MEL



→ Après de longs mois de travaux, c'est un musée d'art moderne métamorphosé qui va ouvrir ses portes au plus grand nombre.

Ce musée métropolitain, qui a fêté il y a peu ses 40 ans, représente un service public à part entière, profondément ancré dans le territoire métropolitain. Depuis sa création, il participe à l'éducation, à l'apprentissage et à l'ouverture en diffusant la culture au travers d'expositions emblématiques, mais également d'ateliers ouverts à tous.

En soutenant et en accompagnant son évolution, la MEL démontre pleinement que la culture est un des piliers de l'action publique et non une des variables d'ajustement budgétaire ou encore un simple outil de communication.

Et quel symbole que de rouvrir le LaM en proposant au regard du public les œuvres de Kandinsky, professeur au sein de l'école du Bauhaus mais surtout artiste engagé, créateur de l'art abstrait. Cette exposition de réouverture, organisée en lien avec le Centre Pompidou, résonne particulièrement aujourd'hui. Kandinsky a toujours fait preuve d'audace et a ouvert des chemins nouveaux. Présenter son œuvre aujourd'hui, c'est rappeler qu'au travers de l'art, nous sommes amenés à réfléchir, chacun avec notre vécu et notre vision, au monde qui nous entoure, à notre société, traversée par les crises, les peurs et l'isolement et ainsi parier sur l'ouverture d'esprit, la liberté et le partage des connaissances et des idées.

Cette philosophie est le fil rouge qui nous a guidés et permis de conduire des politiques culturelles pour tous et partout sur le territoire. La Métropole a ainsi pu asseoir des politiques culturelles accessibles, tournées vers la jeunesse et des publics trop souvent éloignés de la culture.

Qu'il s'agisse des Belles Sorties qui donnent l'opportunité à tous les Métropolitains de rencontrer hors les murs des artistes et d'assister à des représentations proposées par 12 des plus grands équipements culturels de la métropole, ou des orchestres DEMOS et OPUS qui favorisent l'accès à l'univers de la musique classique pour des enfants résidant dans les quartiers de la politique de la ville, ou encore le dispositif C'Art qui incite les Métropolitains à découvrir les principaux sites culturels du territoire

et même au-delà, la MEL agit, écoute et soutient.

Depuis la prise de la compétence culture en 2000, la MEL agit en véritable partenaire pour le monde de la culture en accompagnant des structures de formations, de nombreuses institutions culturelles, des réseaux et des projets culturels, à l'échelle locale, métropolitaine, transfrontalière, voire européenne. Elle accompagne également les communes au travers du fonds de concours dédié aux équipements culturels pour permettre aux habitants de bénéficier de lieux de proximité qui participent à l'attractivité du territoire et la cohésion sociale.

C'est cette ambition culturelle que nous aurons portée durant tout le mandat pour faire de la MEL un territoire vivant et ouvert sur le monde.

Michel Delepaul

Vice-président Culture et tourisme

GROUPE MÉTROPOLÉ DURABLE ET SOLIDAIRE

Construire la métropole culturelle avec celles et ceux qui la font vivre



→ La politique culturelle de la MEL porte encore aujourd'hui l'empreinte décisive de Martine Aubry, dont la vision a

permis de faire rayonner la culture à l'échelle Européenne voire au-delà. En plaçant la culture au cœur du projet métropolitain, elle a affirmé qu'elle n'est pas un supplément d'âme, mais un moteur de cohésion, d'attractivité et d'ouverture. Cette impulsion reste plus que jamais nécessaire à l'heure où les fractures sociales et territoriales s'accroissent.

Lille 2004 fut l'acte fondateur, mais ce fut surtout le point de départ d'une stratégie de long terme : faire de la culture un bien commun, accessible, vivant. Festivals, équipements d'envergure, soutien accru à la création : cette dynamique a façonné une métropole reconnue pour son énergie créative. La MEL a permis d'avoir accès à de nombreuses œuvres d'exception comme dernièrement l'exposition « Pom Pom Pidou » ou celle à venir au LaM « Kandinsky face aux images ».

Ce dynamisme demeure précieux, mais il ne peut suffire. Les défis actuels imposent de mieux soutenir la création émergente, de consolider les structures fragilisées, d'accompagner la transition écologique des lieux culturels et, sur-

tout, de réduire les fractures d'accès qui persistent entre quartiers, villes et publics.

La Culture doit être un service public vivant, présent là où on l'attend le moins. Cela implique une politique concertée entre communes, une lisibilité accrue des financements, et une attention renouvelée aux acteurs de terrain.

Les élus métropolitains ont montré ces dernières années qu'une métropole peut changer d'échelle grâce à la culture. À présent, il s'agit de prolonger cet élan en le rendant toujours plus inclusif, plus durable, plus proche des habitants.

Audrey Linkenheld

Présidente du groupe

GROUPE MÉTROPOLÉ AVENIR

La culture, moteur d'émancipation pour tous



→ Avec la réouverture du LaM et l'exposition

Kandinsky, notre métropole réaffirme une évidence : ici, la culture n'est pas un supplément, c'est un pilier. Elle s'incarne dans des lieux qui font rayonner notre territoire, le musée La Piscine, le MUba Eugène Leroy de Tourcoing, l'Opéra de Lille, La Condition Publique, le LaM, autant d'équipements qui témoignent d'une ambition culturelle forte, diverse et accessible.

La Métropole Européenne de Lille a pour objectif de rendre la culture accessible à tous. Cette ambition est partagée par l'ensemble des structures soutenues. Elle se traduit par des politiques tarifaires volontaristes, mais aussi par de nombreuses actions de médiation, de pédagogie et de sensibilisation. Les démarches participatives sont également des leviers précieux pour faire se rencontrer démarches artistiques et citoyens.

La MEL l'a bien compris : offrir un accès à la culture pour tous n'est pas un slogan, c'est une responsabilité. Les dispositifs comme la C'ART, les Belles Sorties ou Opus, les grands événements comme lille3000, le développement de la lecture publique et le soutien aux programmations des équipements culturels participent à construire une métropole où chacun peut se sentir légitime à pousser les portes d'un musée, d'un théâtre ou d'une médiathèque.

Cette exigence vaut tout particulièrement pour la jeunesse. Chaque jeune de la métropole doit pouvoir avoir accès à un lieu culturel, ou à un acteur capable

EXPRESSIONS DES GROUPES

de l'y amener. Parce que la première rencontre avec la culture est souvent décisive : elle ouvre des horizons, forge la confiance, permet d'oser. C'est ainsi que nous continuerons à défendre une métropole où l'émancipation passe aussi, et surtout, par la culture.

Les élus du groupe

GRUPE MÉTROPOLÉ INNOVANTE



→ Chers Métropolitains, Le groupe Métropole Innovante vous souhaite une belle année 2026 !

Depuis 2020, la MEL a porté une ambition politique forte et des moyens financiers à la hauteur de cette ambition avec un budget d'investissement record de 956 millions d'euros dans le budget primitif 2025.

Sur sa compétence voirie, la MEL a investi plus de 630 millions d'euros sur la durée du mandat pour entretenir 3 600 km de voies métropolitaines ; soit 2 fois plus qu'au cours du mandat précédent. Pour ne citer que quelques projets, on peut évoquer les travaux de requalification de l'avenue du Général-de-Gaulle à Bondues qui ont permis d'aménager des pistes cyclables sur un axe majeur ou encore la reconstruction complète du pont de l'Attagette à Armentières.

Sur sa compétence de la gestion des déchets, la MEL a consolidé sa politique de gestion des déchets en renforçant la prévention et le tri, en modernisant ses infrastructures de traitement et en fixant des objectifs ambitieux de réduction des déchets par habitant à l'horizon 2030, tout en impliquant habitants et acteurs locaux dans une démarche d'économie circulaire.

Nous sommes fiers d'avoir œuvré, au cours de ce mandat, pour faire de notre Métropole un cadre de vie agréable avec des services urbains de qualité. Une Métropole dynamique et attractive qui rayonne pour ses Métropolitains.

Les élus du groupe

GRUPE ACTIONS ET PROJETS POUR LA MÉTROPOLÉ



→ À présent, il faut que cela change. Condamnation, élection, la MEL vient de vivre une fin de mandat très perturbée.

Au-delà de cette actualité déplorable, il est nécessaire de se tourner vers l'avenir et d'engager de profondes réorientations de notre action.

- À l'occasion des prochaines élections municipales qui intègrent l'élection des conseillers métropolitains, il faut insuffler du débat, de la transparence, des propositions, bref sortir la MEL de son trou noir démocratique : les Métropolitains doivent savoir ce que fait et ce que veut la MEL car c'est là que beaucoup se joue.
- La MEL va devoir réorienter et mieux concentrer ses efforts sur les grands enjeux d'échelle métropolitaine : les transports, les déchets, le logement, la transition environnementale, les rééquilibrages territoriaux... quitte à renoncer à des investissements non prioritaires comme le nouveau siège MEL 2.

La MEL dispose de compétences et de moyens considérables et elle agit sur un territoire qui présente beaucoup d'atouts. Elle doit se montrer à la hauteur et pour cela, elle a besoin d'un nouveau souffle.

Rudy Elegeest

Président du groupe

GRUPE MÉTROPOLÉ ÉCOLOGISTE, CITOYENNE ET SOLIDAIRE



→ En ces temps de rigueur budgétaire la culture est trop souvent la variable d'ajustement des collectivités. La MEL, au contraire, a maintenu

son budget au cours du mandat. Nous souhaitons le saluer, sans toutefois nous en satisfaire. Au vu de l'inflation, un budget constant équivaut à une diminution de ressource pour les associations, les acteurs ou les lieux que nous accompagnons.

Cette dernière année, faute de marge de manœuvre financière, aucune nouvelle initiative n'a pu être soutenue.

À enveloppe constante, les arbitrages reviennent à déshabiller Paul pour habiller Jacques. Dans ce contexte, nous regrettons que quelques gros événements mobilisent une part importante du budget disponible, quand tant de petites initiatives se battent pour éclore. S'ils sont importants pour le rayonnement de la MEL ou l'activité économique qu'ils génèrent, alors ils devraient être soutenus par d'autres budgets (tourisme, développement économique), afin que le budget culture soit consacré à soutenir une offre culturelle diversifiée, multiple et au plus près des métropolitaines et métropolitains.

Les élu.e.s du groupe

GRUPE RASSEMBLEMENT CITOYEN



→ Inauguré en 1983 sous le nom de « Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq » pour y accueillir la donation des collections de Roger Masurel avec sa condition qu'il soit implanté à Villeneuve d'Ascq au cœur de son parc urbain, ce magnifique équipement culturel a connu des extensions et un enrichissement de ses collections par la collection d'art brut de l'association l'Aracine ce qui lui valut en 2010 la décision de Lille-Métropole de lui donner le nom de LaM (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut). Une belle aventure donc et un exemple remarquable, parmi bien d'autres, du riche « partenariat » entre la MEL et la Ville de Villeneuve d'Ascq qui a contribué à accroître le rayonnement international de la MEL et l'attractivité de Villeneuve d'Ascq, en donnant d'autres idées aux décideurs de la MEL et de Villeneuve d'Ascq aux niveaux universitaire, culturel et sportif dont bien sûr le Grand Stade Pierre Mauroy inauguré en 2012... Avec un merci à Arthur Notebart.

Gérard Caudron

Président du groupe

GRUPE GAUCHE MÉTROPOLITAINE



→ La prise de compétence culture de la Métropole a incontestablement marqué un tournant remarquable pour l'ensemble des communes membres et la population. Elle permet une ouverture à un public plus large des grandes structures muséales de notre territoire, par sa politique des « belles sorties » elle permet aux communes les plus petites de la MEL de proposer à leurs habitants.es des spectacles de haut-niveau à des prix modiques, la culture pour tous et toutes est inscrite dans la réalité de nos villes et villages. Même dans des temps budgétaires contraints il est essentiel de maintenir ces moyens financiers dans les prochains budgets. La culture n'est pas un supplément d'âme et en aucun cas une variable d'ajustement budgétaire. Transports, logement, économie, voirie, aménagement oui mais aussi... Culture !

André Malraux disait : « La culture : ce qui fait de l'homme autre chose qu'un simple accident de l'univers ». Nous signons ces propos avec enthousiasme.

Éric Bocquet

Président du groupe

Si on SORTAIT...

- Les musiciens en herbe d'Opus
- L'agenda culture et sport
- Que faire pendant les **vacances** ?



C'est la reprise ! Édouard Jacques, enseignant, pose des repères sur les violons des enfants, qui viennent de recevoir leurs instruments.



Programme Opus

En avant la musique !

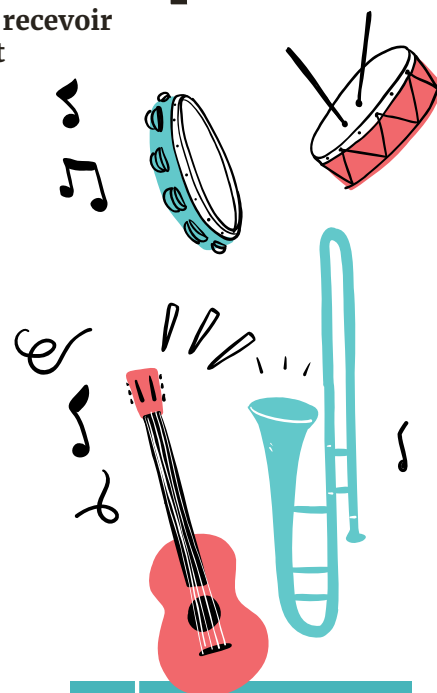
Les enfants du programme Opus II viennent de recevoir leurs instruments. Ils découvrent la musique et se préparent pour un premier concert fin juin.

→ Jour de reprise, les enfants sont réunis dans la salle des sports de l'école Louise-de-Bettignies à Lambersart. Les enseignants Édouard Jacques et Tiphaine Lorentz proposent un échauffement pour réviser la gamme, en associant un geste à une note ou en sautant dans des cerceaux. C'est physique, la musique ! Sarah, Enzo, Mohammed, Soukaïna, Islem et les autres retrouvent leurs marques. Depuis octobre dernier, ils apprennent la musique autrement grâce au dispositif métropolitain Opus (lire aussi p. 20) déployé dans neuf communes. Par petits groupes, les enfants débudent en chantant et en dansant. Fin décembre, ils ont choisi, puis reçu leurs instruments. Dans cet atelier bihebdomadaire à Lambersart, ils travaillent le violon et le violoncelle. « On va sortir les instruments. Ils ont eu froid, ils sont désaccordés. Aujourd'hui, on place un scotch que vous allez venir choisir. C'est un repère pour placer votre doigt pour faire des notes », explique l'enseignant. « J'ai rejoint Opus cette année pour faire découvrir le violon et la musique à des jeunes qui n'y auraient pas forcément eu accès. C'est un moment important pour les instrumentistes à cordes d'apprendre à faire des notes par soi-même. Ici, les enfants apprennent la patience, à s'écouter. C'est essentiel, car nous allons jouer en orchestre. » Les apprentis-musiciens essaient leurs archets, mettent de la colophane*.

« On pose le premier doigt sur le scotch », annonce Tiphaine aux violoncellistes avant de se lancer dans la démonstration de nouvelles notes. « Archets sur la tête, je vous montre. On va faire ensemble, puis chacun son tour, et vous chantez dans vos têtes. » L'exercice demande de la concentration. À la fin de la

séance, nombreux sont ceux qui nous racontent, enthousiastes. Mohammed, 7 ans et demi, en CE1, a choisi le violoncelle, « parce qu'il fait des notes graves ; j'aime bien. J'ai mon instrument depuis les vacances, je m'en suis beaucoup servi. Je connais Vive le vent ; ma famille m'applaudit quand je le joue ». Manon, 8 ans, en CE2, a, quant à elle, choisi le violon « parce que c'est mon instrument préféré depuis que je suis petite. Je m'entraîne tous les lundis à l'école et tous les mercredis à la bibliothèque, et je joue un peu tous les jours ». Soukaïna, 8 ans, en CE1, « [s'] entraîne à la maison avec sa mère qui joue de la contrebasse. J'aime écouter les autres et faire comme eux. J'ai hâte de faire un concert ». Tiffany, 8 ans, en CE2, conclut : « J'aime la musique », avec un sourire qui en dit long, et Sanah, 7 ans, en CE1, assure que « oui la musique, c'est trop bien ».

*Colophane : une résine appliquée sur les crins de l'archet, qui permet de faire vibrer les cordes.



FOCUS SUR OPUS

Soutenu par la MEL, porté par l'ONL en partenariat avec la Philharmonie de Paris, Opus II est un dispositif qui permet l'accès à l'apprentissage de la musique à des enfants issus des quartiers politique de la ville de neuf communes du territoire (Faches-Thumesnil, Hem, Lambersart, Lille, Marcq-en-Barœul, Mons-en-Barœul, Roubaix, Seclin et Wattrelos).





Les Grandes Absentes Neiges Éternelles #2

© Arthur Crestani

SPECTACLES
Jusqu'en juillet
dans 72 communes de la métropole

Belles saisons

→ Les Belles Sorties sont de retour. Grâce à ce dispositif soutenu par la MEL en partenariat avec 12 institutions culturelles, des spectacles de danse, de théâtre, de musique vous attendent près de chez vous, pour un tarif de 5 € maximum. Au programme, une invitation à traverser l'Europe, *Voyages symphoniques*, lancée par l'Orchestre National de Lille avec la *Petite Suite* de Lutoslawski, *Le Tombeau de Couperin* de Ravel et *Symphonie n° 3 « Écossaise »* de Mendelssohn (Marquette le 29/04, La Bassée le 6/05, Fretin le 9/05, Herlies le 13/05, Willems le 15/05, Lezennes le 16/05 et le 30/05 à Emmerin). L'Oiseau-Mouche fait tourner une pièce dans laquelle une figure parentale doit *Jouer le jeu* inventé par son enfant (Verlinghem le 24/04). Et La rose des vents propose *Les Grandes Absentes Neiges Éternelles #2* de Jeanne Lazar, une confession entre Céline Dion et Mylène Farmer (Mouvaux le 10/03, Seclin le 1/04, Salomé le 2/04, Annœullin le 3/04, Sainghin-en-Weppes le 30/05 et Bousbecque le 31/05).

■ Programme sur lillemetropole.fr/les-belles-sorties



Vaisseau Terre

© Cédric Arnould - Département du Nord

EXPO

Jusqu'au 30 août et du 14 février au 17 janvier 2027 au Forum départemental des Sciences (Villeneuve d'Ascq)

Immersion scientifique

→ Et si vous vous glissiez dans la peau d'astronautes, de climatologues ou d'archéologues, si vous deveniez visionnaires ? Découvrez l'exposition *Vaisseau Terre* (dès 7 ans). Celle-ci est organisée autour de quatre thématiques : « Notre planète bleue », « Une planète de vie(s) », « L'humain sur Terre » et « Quelle Terre pour demain ? ». Conçue, réalisée et présentée par la Cité de l'espace à Toulouse, elle porte un regard renouvelé sur la Terre. Pour les 3-6 ans, rendez-vous pour une immersion dans *Croque couleurs* à partir du 14 février. Grâce à un parcours interactif, ludique et sensoriel, les plus jeunes sont plongés dans un bain de couleurs, qui jouent un rôle dans la façon de se comporter et de vivre en société. Enfin, bienvenue dans le nouveau planétarium renoué avec le soutien de la MEL en 2025 qui propose désormais des séances « hybrides », combinant une projection du ciel étoilé très réaliste et la souplesse pédagogique de l'immersion numérique, offrant un voyage unique autour du système scolaire, du big bang, des astres... (dès 3 ans, lire p. 45).

■ forumdepartementaldessciences.fr
Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain
■ lacart.fr



L'Affaire Makropoulos

© Frédéric Ivino

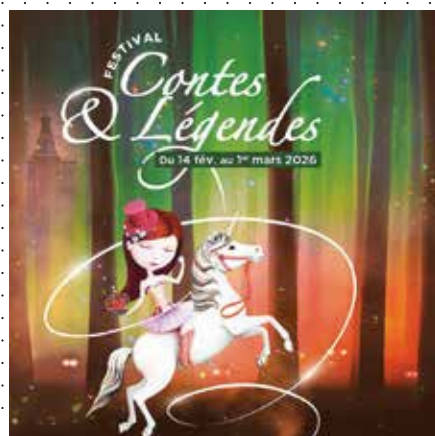
OPÉRA / DANSE

Du 5 février au 31 mars
à l'Opéra de Lille

Rendez-vous à l'opéra

Peut-être aurez-vous la chance d'assister aux dernières représentations de *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček, avec l'Orchestre National de Lille. L'opéra aborde l'énigme de l'immortalité, avec un style musical incomparable servi par la soprano Véronique Gens et le chef d'orchestre Dennis Russell Davies. L'Opéra se transforme ensuite en un terrain de jeux avec le retour des Opéra Games du 19 au 23/02 (lire p. 45). Les 28/02 et 1/03 Moritz Ostruschnjak, graffeur puis danseur, propose *Terminal Beach*, un spectacle de danse contemporaine. La plage y est représentée comme un terminus, et il faut au choix contempler l'horizon ou faire demi-tour. L'opéra de la « Constellation de printemps » est présenté du 20 au 26/03. Il s'agit des *Enfants terribles* de Philip Glass d'après le roman éponyme de Cocteau. Il met en lumière la fragilité de l'adolescence, à l'heure où le huis clos d'un frère et d'une sœur vole en éclats. Enfin, ne ratez pas le 31/03 le concert *Partir* qui réunit le pionnier de musique minimaliste, Steve Reich, et Chostakovitch !

■ opera-lille.fr



FESTIVAL

Du 14 février au 1^{er} mars
à Marcq-en-Barœul et dans la métropole

Cap sur l'imaginaire

—> Les arts de la parole et le récit de l'imaginaire sont à l'honneur avec la 25^e édition du festival Contes et Légendes. Une vingtaine de rendez-vous invitent petits et grands à voyager au fil d'histoires traditionnelles ou contemporaines, parfois drôles, parfois tendres, toujours captivantes. Parmi les temps forts, la cie La Voyageuse Immobile a carte blanche lors de la soirée d'ouverture le 14/02 (dès 8 ans), *Reine des neiges* le 17/02 de la cie Princesse Moustache (dès 5 ans), *Tues mais Têtues, Récits de celles qui ont osé* de Cécile Pérus le 26/02 (dès 12 ans), *Nuaq* de la cie Tête Aux Pieds le 27/02 (dès 5 ans), *Ô Janis !* d'Hélène Palardy le 28/02 (dès 14 ans) ou encore *Une Peau d'âne* avec Sophie Piégelin, Béatrice Vincent et Élisabeth Urlic le 1/03 (dès 7 ans). Cette programmation réunit conteuses, conteurs, compagnies et artistes venus partager leur passion du récit. Laissez-vous transporter... Et plongez aussi au cœur de l'exposition *Forêt sauvage* d'Emmanuelle Houssais du 3 au 28/02.

■ marcq-en-barœul.org



FESTIVAL

Du 28 février au 7 mars
au Grand Bleu (Lille)

Formidable jeunesse !

—> Festival culte, *Youth is Great* fête sa 11^e édition avec une programmation curieuse et joyeuse. Le festival s'ouvre sur un atelier parkour avec *Parkour59*, avant une soirée consacrée aux cultures urbaines avec la restitution d'un stage de rap encadré par le groupe 0 Degré suivi de leur concert et de celui de Sheng aux sonorités électro et pop rock (28/02). Il se poursuit avec *Petite Sœur*, une fable sur la discrimination, montée par la cie La Ponctuelle au moyen du théâtre d'objets et de marionnettes (4 et 7/03). Changement de décor avec le ciné-concert *Blockbuster* écrit par Nicolas Ancion : un mash up de 1 400 extraits de films cultes, une bande-son en live et une bonne dose d'humour (5/03 au Grand Sud). Avec *Génération 1A*, restitution de l'atelier théâtre encadré par Christophe Moyer, retrouvez une réflexion d'adolescents entre poésie et humour (6/03). Enfin, le spectacle participatif *The Trials* du Théâtre du Prisme pose la question de l'héritage laissé à la génération suivante (7/03).

■ legrandbleu.com

Tarif réduit avec la C'ART, le
pass musées métropolitain

■ lacart.fr



© Samuel Arnez

**Le front fortifié des Weppes :
le béton à l'épreuve de la guerre**

EXPO

**Du 2 mars au 31 janvier 2027
au musée de la Bataille de Fromelles**

Traces de guerre

→ Lieu de mémoire, le musée de la Bataille de Fromelles retrace l'un des épisodes les plus tragiques de la Première Guerre mondiale dans le Nord de la France : la Bataille de Fromelles, qui fit en moins de 24 heures près de 8 500 soldats tués, blessés, prisonniers ou disparus. Chaque année, le musée propose une nouvelle exposition temporaire. À partir du 2 mars prochain, venez découvrir l'exposition *Le front fortifié des Weppes : le béton à l'épreuve de la guerre*. Aujourd'hui encore, le paysage des Weppes est marqué par la présence de nombreuses traces de la Grande Guerre. Les abris bétonnés sont les témoins de la guerre de position sur le territoire et de la fortification du front. Venez découvrir l'histoire de leur construction, de leur fonctionnement et de leur évolution durant le conflit et revivre ainsi un pan inédit de la Grande Guerre.

■ musee-bataille-fromelles.fr

Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain

■ lacart.fr



Kosmos - Cie Entre chiens et loups

© Gilles Destexhe

SPECTACLES

**Les 6, 14 et 15 mars
à la Manivelle (Wasquehal)
et dans la métropole**

Créations francophones

→ Programmées par la Manivelle et soutenues par la MEL, les Scènes Francophones mettent en lumière la création contemporaine francophone jeune public française, belge, suisse et québécoise. Au choix : 6 spectacles, 24 représentations et des stages de théâtre intergénérationnels (du 13 au 17/04) à Croix, Wasquehal, Hem, Wattrelos et Tourcoing. Au programme : *Respire* aborde la précarité et l'humanité avec l'histoire d'une petite fille se retrouvant seule à la sortie de l'école, dans une mise en scène faite de tendresse et d'humour (6/03 au théâtre de l'Aventure) ; *Kosmos* répond à la question « qu'est-ce qu'il y avait avant la Préhistoire, les dinosaures, le temps ? » et finit avec un feu d'artifice cosmogonique (14/03 à la Manivelle). Enfin, amusez-vous à déformer les codes des contes avec une *Petite sorcière*, obligée de partir vivre avec un ogre voulant la dévorer, un spectacle qui déforme les codes des contes et mixe jeux sonores, humour et frissons (15/03 à la Manivelle).

■ lamanivelletheatre.com



Joshua Weilerstein

© Ugo Pontie-ONL

ANNIVERSAIRE

**Les 11, 12 et 19 mars
au Grand Sud (Lille) et au Zéphyr (Hem)**

50 ans de musique

→ Pour fêter ses 50 ans, l'Orchestre National de Lille (ONL) et son directeur musical, Joshua Weilerstein, invitent deux musiciens d'exception : Renaud Capuçon et Nicolas Altstaedt. Au programme du rendez-vous du 11 mars « Nos 50 ans avec Renaud Capuçon », le *Concerto pour violon* de Barber, cher au cœur du violoniste, et les *Symphonies n° 1* de Brahms et n° 2 d'Elsa Barraine. Au cœur du rendez-vous du 12 mars « Nos 50 ans avec Nicolas Altstaedt » sont réunis l'ouverture de l'opérette *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, le *Concerto pour violoncelle n° 1* de Camille Saint-Saëns, *D'un matin de printemps* de Lili Boulanger, compositrice admirée par Fauré et Debussy, et, pour clôturer ce concert, deux œuvres de Maurice Ravel, dont on fête cette année les 150 ans, *Ma mère l'Oye* et la *Rapsodie Espagnole*. Un second rendez-vous est programmé avec Nicolas Altstaedt sous la direction de Joshua Weilerstein au Zéphyr, à Hem, le 19 mars.

■ onlille.com



© Alexandre Traisnel

ART CONTEMPORAIN
12 au 15 mars
à Lille Grand Palais

Les galeries s'exposent

Pour sa 18^e édition, Lille Art Up !, première foire française d'art contemporain hors Paris, revient à Lille Grand Palais. Cette édition réunit près de 90 galeries de tous les pays autour du thème « Horizons Nouveaux », qui propulse la jeune création sur le devant de la scène en explorant les frontières entre disciplines, matériaux et enjeux sociétaux. Trois expositions y sont proposées : *Théma*, en partenariat avec le Centre régional de la photographie de Douchy-les-Mines, qui offre une immersion dans l'univers de l'artiste allemande Isabelle Wenzel ; *Révélation*, qui associe jeunes artistes et collectionneurs ; et enfin *Interface*, qui met en lumière la jeune garde internationale avec les artistes Elia Kalogianni, Esther Denis, Kirsten Hutsch et Florian Pugnaire. La programmation est enrichie par la participation d'acteurs culturels du territoire et par la Nuit de l'Art qui invite, pour la première fois, le public à décerner le prix de la meilleure performance artistique.

■ lilleartup.com

Tarif réduit avec la C'ART, le pass musées métropolitain ■ lacart.fr



Amazzoni

© Margherita Caprilli

FESTIVAL
Du 16 mars au 5 avril
dans la métropole

Plouf chorégraphique

→ Le Gymnase vous plonge dans la danse avec la 13^e édition du festival international Le Grand Bain. Lancement avec la répétition ouverte d'Amazzoni de Silvia Gribaudi, célébration de la sororité avec humour (16/03 à L'Oiseau-Mouche, Roubaix). Le flamenco et le krump se rencontrent dans un voyage intense avec *Los Inescalables Alpes*, *buscando a Currito* (17/03 au Gymnase, Roubaix). Louise Lecavalier revient aux sources : la joie brute de danser avec *Danses Vagabondes* (26/03 à la Maison Folie Wazemmes, Lille). L'aventure d'une nouvelle génération d'artistes avec *Gush is great* de Production Xx et *Fugaces* par Aina Alegre inspirée de la légende du flamenco Carmen Amaya (28/03 à La Condition Publique, Roubaix). Julien Andujar joue avec des identités multiples pour parler de sa sœur dans *Tatiana* (3/04 au Centre Culturel de Lesquin). Immersion gestuelle et instrumentale avec *A Sentimental Landscape* (3/04 au Bazaar St So, Lille). Clap de fin, le rythme impulsé par Alban Richard se propage jusqu'à vous faire danser avec *exalte* (5/04 au Gymnase).

■ gymnase-cdcn.com



Mélanie Doutey sur le tapis rouge

© Samuel Améz

FESTIVAL INTERNATIONAL
Du 20 au 27 mars
à Lille et dans la métropole

Tous en salle

→ Le festival Séries Mania se prépare en coulisses. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne connaissons pas encore la programmation mais vous pourrez la retrouver en ligne et vous faire ainsi une idée des surprises que vous réserve cette nouvelle édition dès le 12 février. Autour de ce grand événement dédié aux séries, qui réunit fans et professionnels, rendez-vous à l'exposition *Même pas peur* pour retrouver les méchants des séries, ceux de notre enfance comme ceux dont on tombe amoureux, au Tripostal à Lille. Nouveauté de cette saison, des projections et un *escape game* sont prévus en gare de Lille-Flandres dans des voitures-voyageurs transformées pour l'occasion. Le festival off débutera dans les premiers jours de février puis vous retrouverez en salle et en avant-première les séries françaises et internationales sélectionnées. À bientôt autour du tapis rouge !

■ seriesmania.com



© Samuel Amez

URBAN TRAIL
Le 4 avril
à Lille

Sportif et urbain

→ L'Urban Trail de Lille est un événement où se côtoient sportifs confirmés et amateurs à la découverte des lieux emblématiques de la ville. Cette 8^e édition propose trois courses : les 5 et 10 km, officiels, mesurés et chronométrés, qualificatifs pour les championnats de France, et l'Urban Trail de 9 km qui se vit à son rythme (marche ou course) et passe par certains bâtiments remarquables de la ville. Les deux premières courses commencent et finissent boulevard de la Liberté tandis que l'Urban Trail démarre et se termine place de la République. Cette course est une autre façon de découvrir la ville le long d'un tracé unique autant pour les sportifs confirmés que pour les marcheurs curieux. 15 000 personnes avaient participé à la dernière édition en novembre 2025.

■ urbantraildelille.fr



© Alexandre Tranel

CYCLISME
Le 12 avril Paris-Roubaix

En selle

→ On ne présente plus cette course mythique (123^e édition cette année), comparée à l'« enfer du Nord » au vu de la difficulté de l'épreuve et du nombre de pavés qu'il faut « avaler » à pleine vitesse. Le Paris-Roubaix est plus qu'une course, c'est un symbole que tout cycliste rêve d'affronter. Sur une distance de près de 260 km pour l'épreuve masculine avec 55 km de pavés, la course est retransmise en direct à la télévision pour satisfaire les très nombreux amateurs dont certains affrontent une partie du parcours légendaire la veille, 11 avril, lors du Paris-Roubaix Challenge. Trois distances au programme : 170, 145 et 70 km. Une occasion pour les passionnés de s'élancer sur les fameux pavés dont la Trouée d'Arenberg. Les arrivées de toutes les courses ont lieu sur le mythique vélodrome de Roubaix. Nouveauté 2026 : l'édition féminine de la course, lancée en 2020 et devenue un incontournable du calendrier cycliste féminin, s'élancera le même jour que l'édition masculine.

■ paris-roubaix.fr



NOUVEAU RENDEZ-VOUS
Les 25 et 26 avril
à Villeneuve d'Ascq

Course solidaire

→ Villeneuve d'Ascq s'apprête à vibrer au rythme d'un événement sportif inédit, La Course des 2 Stades, qui reliera les équipements sportifs emblématiques de la Métropole que sont le Stadium Lille Métropole et la Decathlon Arena – Stade Pierre-Mauroy. Organisée par La Voix des Sports avec la Ligue Hauts-de-France d'Athlétisme, cette épreuve ouverte au grand public propose des parcours urbains chronométrés de 6 km (départ 9 h le 26 avril – inscription : à partir de 14 €) et 10 km (départ 10 h le 26 avril – inscription : à partir de 21 €) pour les adultes. Deux courses pour enfants (300 m et 1 km – inscription 5 €) sont prévues samedi 25 avril pour un week-end familial. Pour chaque dossard acheté, 1 € sera reversé à l'Institut Pasteur de Lille, pour soutenir ses missions de recherche et de prévention en santé. Plus de 10 000 participants sont attendus, dont 6 000 coureurs et 200 bénévoles ! Inscriptions jusqu'au 22 avril sur le site de l'Agence Voix des Sports.

■ agence-voixdessports.fr/p/course-des-2-stades

La Redoute

invitée de La Piscine

La marque roubaisienne a fait de l'innovation son ADN. Elle entre désormais au musée. Direction l'expo !

La révolution La Redoute

—> Quelle belle idée a eu le musée La Piscine de raconter la *success story* de La Redoute, née d'une filature familiale roubaisienne réputée pour ses tissus et tricotés. *La Redoute, un temps d'avance. Mode, design, publicité* retrace le parcours d'une enseigne visionnaire devenue leader de la vente par correspondance en Europe avant de s'imposer comme un acteur majeur du e-commerce français de mode et de déco. Ses innovations majeures ? Le premier catalogue de vente à distance en 1928, un département « ménage-ameublement-loisirs » en 1956, un « créateur invité » et la carte Kangourou dès 1969, un service Minitel en 1982, « 48 h Chrono » en 1984, puis « 24 h Chrono » avant l'arrivée d'Internet. L'entreprise a fait bouger la mode et le design français. Et vous, vous avez une histoire avec La Redoute ?



© Alain Leprince

Album Art & Tricot, 50 modèles élégants et pratiques (détail), 1932.

Mode, design, photographie

—> Tapis rouge pour La Redoute invitée de marque du musée, qui a inscrit le textile au cœur de ses collections. Saison après saison, l'entreprise révolutionne la mode, le design et la photographie de mode. L'exposition met en lumière ses collaborations avec les couturiers et les créateurs (Yves Saint Laurent, Karl Lagerfeld, Azzedine Alaïa, Sonia Rykiel, Jacquemus, Kevin Germanier...), les designers phares (Rena Dumas, Philippe Starck, Jean-Michel Wilmotte, Christian Lacroix) et ses mises en scène de célébrités photographiées par Dominique Issermann et Kate Barry entre autres. S'appuyant sur ses archives, publicités, catalogues, photographies, vêtements, cette rétrospective raconte autant une histoire de mode qu'une douce révolution de nos vies.

C'est (aussi) votre expo !

« Par le biais des Amis du musée, une annonce a été lancée sur Facebook pour illustrer les années 1950/1960, car nous étions à la recherche d'objets d'art ménager dédiés à l'équipement de la maison : aspirateurs, sèche-cheveux, mange-disques... », détaille Karine Lacquemant, conservatrice des collections arts-appliqués à La Piscine et commissaire de l'exposition.

La Redoute, un temps d'avance. Mode, design, publicité du 7 mars au 5 juillet.

■ roubaix-lapiscine.com
Allez-y avec la C'ART, le pass musées métropolitain
■ lacart.fr



Un atelier au LaM

© Alexandre Traisnel



Atelier photomontage
« Fais pousser la nature
en ville » aux Archives de la MEL

Que faire pendant les vacances d'hiver?

**Voici quelques
propositions de rendez-
vous ludiques et créatifs.**

Vivre l'art au LaM

À l'occasion de sa réouverture le 20 février, le LaM vous invite à découvrir l'exposition *Kandinsky face aux images*. Venez en famille imaginer, observer et même dessiner avec les plus jeunes. Retrouvez au cœur de l'exposition un espace de détente et de création ouvert à toutes et à tous avec un coin lecture et une bibliothèque qui interagissent avec des dessins d'enfants collectionnés par Kandinsky. Ce n'est pas tout, un stage vacances « Kandinsky dans tous ses états » est organisé pour les 6-11 ans. L'occasion d'expérimenter différentes techniques plastiques et de réaliser des créations à la croisée de l'abstraction et de la figuration (du 23 au 27/02, inscriptions sur billetterie. musee-lam.fr). Profitez également des visites flash de 30 minutes de l'exposition ou du nouvel accrochage de la collection permanente *Obsession*, pour échanger avec les médiateurs et médiatrices du musée autour de quelques œuvres phares. Enfin, laissez-vous tenter par une balade dans le jardin du LaM et découvrez la nouvelle sculpture contemporaine, *Bayonne Pavilion* de l'artiste Dan Graham, figure majeure du minimalisme et de l'art conceptuel. Prêt(e)s à explorer et à vous émerveiller ?

■ musee-lam.fr, gratuit pour les moins de 26 ans.



© Archives de la MEL



© Simon Gosselin

Parents et enfants sur scène à l'Opéra de Lille

Ici, on joue

Trois temps forts à découvrir et à tester aux Archives de la MEL ! Développez vos photographies et celles d'archives pour en faire de magnifiques tirages dans des camaïeux de bleu avec l'atelier de création de cyanotypes, dès 8 ans (le 25/02). Autre ambiance : affrontez-vous en équipe autour de photos d'archives. Exercice de rapidité, on devine, on mime, dès 7 ans (le 27/02). Enfin, enquêtez sur la mort d'un photographe avec les nouvelles sessions de l'escape game « [Dé]jouez l'histoire », dès 10 ans (le 28/02).

■ archives.lillemetropole.fr, gratuit

■ Réservez sur mesdemarches.lillemetropole.fr

Cap sur les étoiles

Pendant les vacances, que vous soyez en famille, en groupes, petits ou grands, venez redécouvrir notre univers aux séances hybrides du nouveau planétarium du Forum des sciences. Dès 3-6 ans, découvrez le ciel, les astres et les constellations avec « Le petit ciel étoilé » et, à partir de 6 ans, « À la belle étoile ». Dès 9 ans, partez à la découverte du ciel et des objets qui peuplent notre univers avec « Le ciel ce soir » et comment on a mis au point des calendriers grâce au Soleil, à la Lune et aux étoiles dans « Le temps vous est conté ». « L'odyssée solaire », accessible à partir de 9 ans, nous raconte la formation du Système solaire tandis que « Big bang, l'appel des origines », pour les collégiens et lycéens, nous emmène à la découverte de nos racines avec l'aide de six scientifiques.

■ Réservez sur forumdepartementaldessciences.fr

Le retour de l'Opéra Games

L'Opéra devient le terrain de jeu des petits curieux. Venez en famille découvrir l'Opéra de Lille et laissez-vous surprendre par toutes sortes de manifestations artistiques, entre danse et musique. Découvrez une programmation riche et des propositions ludiques et participatives (du 19 au 23/02).

■ Billetterie sur opera-lille.fr, tarif unique de 5 €

Profitez de la C'ART, pour un accès illimité pendant un an aux musées et centres d'art du territoire ! Avec la formule « tribu » à 65 €, invitez un autre adulte et 3 jeunes de moins de 18 ans ou 4 jeunes.

■ lacart.fr

15 musées et centres d'art du territoire, en accès illimité



Reproduction sur le pass C'ART d'une œuvre de Vassily Kandinsky (détail)

@Vassily Kandinsky, *Bild mit rotem Fleck* [Tableau à la tâche rouge] détail, 25 février 1914. Huile sur toile ; 130 x 130 cm. Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn



L'instant réseaux sociaux



@Metropole Européenne de Lille

👀 Ici ça recrute les héros de l'été 2026 !

🌿 Les Espaces Naturels de la MEL ouvrent leur grande chasse aux talents saisonniers... et peut-être que vous êtes la pépite attendue ! En savoir plus :

■ lillemetropole.fr/actualites/espaces-naturels-metropolitains-recherchent-saisonniers



@metropolelille

🏠 Plongez dans *Le monde souterrain des carrières* ✨

Ces catiches (carrières de craie), cachées sous la métropole lilloise, dévoilent leurs secrets à travers une exposition conçue par l'Université de Lille.

📸 **@samimagine_photographies**

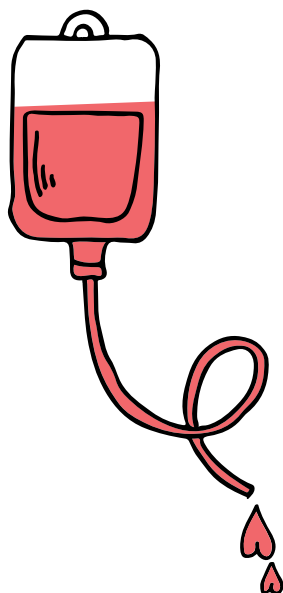
🕶 Le + : une expérience en réalité virtuelle pour déambuler dans les carrières de Lezennes comme si vous y étiez.

📅 Du 10 mars au 3 avril

👤 À partir de 10 ans

Aux Archives de la MEL, 1 rue des sciences (Ronchin)

🆓 Gratuit



DON DE SANG ET DE PLASMA

Nouvelle adresse

➡ Une Maison du Don a ouvert ses portes à Loos, au cœur du parc Eurasanté, le site d'excellence métropolitain consacré à la santé, la biologie et la nutrition. Ce centre moderne accueillera principalement des dons de plasma, essentiels pour la fabrication de médicaments, mais aussi des dons de sang. Un geste fondamental pour répondre à un défi majeur : mobiliser des milliers de nouveaux donneurs dans la région afin de réduire la dépendance de la France aux importations. Ce nouvel équipement répond ainsi à un enjeu essentiel de santé publique en assurant l'approvisionnement des établissements hospitaliers en produits sanguins. Ouvert depuis le 17 novembre dernier, il est équipé pour accueillir environ une centaine de donneurs chaque semaine, qui sont invités à prendre rendez-vous pour garantir un accueil fluide et sécurisé. La MEL accompagne techniquement le projet d'extension du bâtiment industriel de l'Établissement français du sang.

Maison du Don – 20, avenue Pierre-Mauroy, parc Eurasanté à Loos.

De 12 h à 17 h, les lundis et jeudis, et de 9 h à 14 h les mardis et vendredis.

■ Rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES DE RUE

La MEL rejoint le dispositif Angela

→ En rejoignant le dispositif « Demandez Angela », la MEL s'affirme comme un acteur de terrain dans la lutte contre les harcèlements de rue. Le siège de la Métropole (2, boulevard des Cités-Unies à Lille) est en effet devenu, depuis le 21 novembre, un refuge ouvert à toute personne victime de harcèlement de rue ou confrontée à une menace. Une signalétique spécifique « Ici, demandez Angela » identifie désormais le site. Les agents d'accueil et de sécurité ont été formés pour écouter, rassurer et orienter les personnes en détresse. Comment ça marche ? Il suffit de sonner au portail et de demander « Angela ». Ce code alerte le personnel. Les employés apportent ainsi un accueil bienveillant, sans jugement, en assurant la sécurité de la personne, en lui fournissant un soutien matériel (téléphone, siège, verre d'eau), et en appelant les secours si nécessaire. D'autres bâtiments métropolitains

rejoindront progressivement le réseau, afin d'étendre la présence de lieux sûrs dans tout le territoire. La MEL accompagne également L'Échappée (association lilloise, créée en 2011, qui accompagne les victimes de violences sexistes et sexuelles) et le Centre d'information

sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) pour le financement d'une intervenante sociale en gendarmerie. Elle édite enfin *Brisons le silence*, un guide de prévention des violences intrafamiliales destiné aux victimes comme aux témoins, disponible sur lillemetropole.fr



© Alexandre Traïnel

Suivez-nous

→ Suivez les médias de la MEL et retrouvez les actualités et projets de la Métropole au quotidien.

SUR LES RÉSEAUX

X, Facebook, Instagram, LinkedIn, YouTube. La MEL est présente sur ces réseaux, pour vous informer au quotidien. Posts et stories racontent les grandes réalisations et perspectives à venir, partagent les infos pratiques et annoncent les événements sportifs, culturels, les sorties nature.

X

@metropolelille

Facebook

@metropoledelille

Instagram

@metropoledelille

LinkedIn

Métropole Européenne de Lille

YouTube

Métropole Européenne de Lille

SUR L'APPLI MEL ET VOUS

MEL et VOUS, ce sont les services publics métropolitains à portée de main. Cette web application simple et fluide fonctionne sur tous les smartphones (iOS et Android), et centralise infos, démarches et actualités utiles. Collecte des déchets, C'ART, agenda des événements, réseau de recharge iléwatt, accès à la Médiathèque en ligne... tout est réuni en un clic !



SUR INTERNET

lillemetropole.fr

À NOTRE ADRESSE

Métropole Européenne de Lille 2, boulevard des Cités-Unies CS 70043 – 59040 Lille Cedex
Tél : 03 20 21 22 23 / contact@lillemetropole.fr



MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE



**Avec la C'ART,
vibrez aux couleurs
de Kandinsky !**

©Vassily Kandinsky, 'Bla mit rotem Fleck' (Tableau à la tache rouge) détail, 25 février 1914. Huile sur toile - 130 x 130 cm. Donatien de Mme Nina Kandinsky en 1976. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. Grand Palais/STN

www.lacart.fr

La M

Lille Métropole
Musée d'art moderne
d'art contemporain
d'art brut

×

Centre Pompidou

